

ENGAGEMENT SOCIAL

L'engagement social du corps professoral:
Quelques réflexions préliminaires



Publié par la Faculté des sciences de l'administration

Chaire de leadership
en enseignement
sur l'engagement social



UNIVERSITÉ
LAVAL

RÉSUMÉ

En mars 2020, l'Université Laval s'est dotée d'une démarche d'engagement social qui vise à favoriser, soutenir et reconnaître l'engagement social des membres de la communauté universitaire, et ce, en tant que priorité commune de toute l'Université, ainsi qu'à faire en sorte que cet objectif guide la mission d'enseignement, de recherche et de service à la collectivité de celle-ci et que, en retour, l'Université soit guidée par cette mission. Si cette démarche concerne l'ensemble de la communauté universitaire, le présent document se consacre à une analyse et une synthèse des réflexions initiales de membres du corps professoral engagés socialement (9 professeures et 11 professeurs). Les discussions avec les personnes contactées ont permis de réfléchir à leur manière de concevoir l'engagement social et de le définir, de décrire leurs pratiques d'engagement dans le cadre de leur rôle professoral ainsi que les conditions dans lesquelles elles ont cours, d'examiner les principales finalités de leur engagement social et, enfin, de parler de ce que l'Université pourrait faire pour favoriser, soutenir et reconnaître l'engagement social des membres de la communauté universitaire.

Images: unsplash.com

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier les membres de la Table de concertation en engagement social et ceux des différents comités mis en place pour mettre en œuvre la démarche d'engagement social à l'Université Laval. Un merci tout particulier à Gabriel Huot pour sa vision d'ensemble et son soutien indéfectible. Luc Audebrand tient à remercier iA Groupe financier pour son soutien moral et financier à la Chaire de leadership en enseignement sur l'engagement social.

L'engagement social du corps professoral: Quelques réflexions préliminaires

Luc K. Audebrand, Ph. D.

Andrée-Anne Boucher, M.A.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, novembre 2020

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada,
novembre 2020

ISBN 978-2-89524-509-4
Document no. 2020-009

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	5
1. La définition de l'engagement social par le corps professoral	7
1.1 L'engagement social comme posture	8
1.2 L'engagement social comme don	9
1.3 L'engagement social comme responsabilité.....	10
1.4 L'engagement social comme militantisme.....	12
2. L'engagement social dans le cadre du rôle professoral	15
2.1 L'engagement social dans le cadre professionnel.....	16
2.2 La place de l'engagement social dans le parcours professionnel.....	24
2.3 Les conditions objectives de l'engagement social.....	26
3. Les objectifs de l'engagement social au sein du corps professoral	29
3.1 Former pour favoriser l'engagement social	30
3.2 Contribuer à la démocratisation des savoirs scientifiques	32
3.3 Mettre à profit l'expertise.....	33
4. Le rôle de l'Université Laval en matière d'engagement social	35
4.1 Promouvoir des modèles d'engagement social	36
4.2 Limiter la pression liée à la « performance » en début de carrière.....	38
4.3 Reconnaître concrètement l'engagement social	40
4.4 Soutenir concrètement l'engagement social.....	42
4.5 Assurer l'élaboration et la pérennité des initiatives.....	44
4.6 Valoriser les pratiques et les savoirs « engagés ».....	46
4.7 Créer des espaces de réflexions et d'échanges	48
Conclusion	51



INTRODUCTION

En mars 2020, l'Université Laval s'est dotée d'une démarche d'engagement social afin de concrétiser les orientations de son Plan stratégique 2017-2022¹, notamment en ce qui concerne la participation de l'Université et des membres de sa communauté au développement des collectivités ainsi qu'aux changements sociaux et environnementaux. Cette démarche est mise en œuvre sous la direction scientifique du professeur Luc Audebrand, de la Faculté des sciences de l'administration de l'Université, titulaire de la Chaire de leadership en enseignement sur l'engagement social de cet établissement. De façon plus précise, il s'agit d'une démarche qui vise à favoriser, soutenir et reconnaître l'engagement social des membres de la communauté universitaire, et ce, en tant que priorité commune de toute l'Université, ainsi qu'à faire en sorte que cet objectif guide la mission d'enseignement, de recherche et de service à la collectivité de celle-ci et que, en retour, l'Université soit guidée par cette mission².

Si cette démarche concerne l'ensemble de la communauté universitaire, le présent document se consacre uniquement à une analyse et une synthèse des réflexions initiales de certains membres du corps professoral de l'Université engagés socialement. L'objectif consiste à offrir des pistes de réflexion et à nourrir les discussions ultérieures dans le cadre de la démarche en question. Ainsi, le document se veut un tour d'horizon préliminaire de ce qui devrait être pris en considération dans la démarche d'engagement social de l'établissement, du point de vue des professeures et professeurs.

Des entrevues ont été réalisées auprès de 20 membres du corps professoral (11 professeurs et 9 professeures) des facultés d'aménagement, d'architecture, d'art et de design; de droit; de foresterie, de géographie et de géomatique; des lettres et des sciences humaines; de médecine; de médecine dentaire; de pharmacie; des sciences de l'administration; des sciences de l'agriculture et de l'alimentation; des sciences et de génie; des sciences infirmières; ainsi que des sciences sociales³. Ces personnes ont été choisies à partir d'une liste dressée avec l'aide des vice-décanats à la recherche, des directions en matière de développement de la recherche, des directions de programmes, du vice-décanat à la responsabilité sociale de la Faculté de médecine, de conseillers et conseillères pédagogiques, des directions d'unités de recherche (instituts, centres, chaires) liées à l'engagement social, et enfin des titulaires des chaires de leadership en enseignement. Cette liste a permis de dénombrier 316 membres du corps professoral qui sont engagés socialement et ont été mentionnés par les personnes interrogées pour établir la liste en question. Les membres du corps professoral que nous avons contactés, entre le 30 juin et le 13 juillet 2020, étaient les plus fréquemment mentionnés comme ayant des pratiques d'engagement social.

Les discussions avec les personnes contactées ont permis de réfléchir à leur manière de concevoir l'engagement social et de le définir, de décrire leurs pratiques d'engagement dans le cadre de leur rôle professoral ainsi que les conditions dans lesquelles elles ont cours, d'examiner les principales finalités de leur engagement social et, enfin, de parler de ce que l'Université pourrait faire pour favoriser, soutenir et reconnaître l'engagement social des membres de la communauté universitaire.

1. UNIVERSITÉ LAVAL (s.d.). Oser, inspirer, entreprendre ensemble l'avenir. Planification stratégique 2017-2022, [En ligne]. https://www.ulaval.ca/fileadmin/notre_universite/Plan-strategique-UL-2017-2022.pdf

2. Pour en savoir davantage sur les buts initiaux de cette démarche, voir : ULAVAL NOUVELLES. Des universitaires branchés sur la société. L'engagement social à l'Université Laval se voit renforcé par le lancement d'une démarche officielle, [En ligne], 11 mars 2020. <https://nouvelles.ulaval.ca/vie-universitaire/des-universitaires-branches-sur-la-societe-fa01fbca1a87e7bd2d1b31fc795d3567>

3-Malheureusement, il n'a pas été possible de conduire d'entrevues avec des membres du corps professoral des facultés de musique, de philosophie, des sciences de l'éducation ainsi que de théologie et de sciences religieuses.



1. LA DÉFINITION DE L'ENGAGEMENT SOCIAL PAR LE CORPS PROFESSORAL

La Chaire de leadership en enseignement sur l'engagement social s'est dotée d'une définition assez large de l'engagement social, selon laquelle ce terme désigne « un ensemble de gestes volontaires et concrets par lequel une personne, un groupe ou une organisation consacre, entre autres choses, une partie de son temps, de son expertise, de son argent, de ses biens matériels ou de sa notoriété à une cause conforme à ses valeurs et ses aspirations, afin de participer au mieux-être de ses semblables, d'une communauté ou plus généralement de l'humanité »⁴. Si cette définition permet de faire le point sur plusieurs dimensions à prendre en considération quand il s'agit d'engagement social, il convient d'approfondir également le sens que cet engagement prend pour les membres du corps professoral.

Contactés principalement en raison de leur engagement social marqué dans la sphère professionnelle, la plupart des membres du corps professoral rencontrés considèrent l'engagement social comme intrinsèquement lié à leur fonction d'enseignement. La séparation entre l'engagement dans la sphère professionnelle et l'engagement dans la sphère personnelle s'avère donc parfois très mince, souvent absente. Et la perception de l'engagement social de ces personnes est, à bien des égards, influencée par leur statut professionnel et les rôles qu'elles y associent.

Pour toutes les personnes rencontrées, l'engagement social s'inscrit dans le rapport avec les communautés dont elles font partie et au sein desquelles elles participent et souhaitent intervenir, que ces communautés soient restreintes (la communauté universitaire, p. ex.) ou de grande ampleur (la société québécoise, p. ex.). Par ailleurs, la volonté de ne pas agir seulement dans ses intérêts personnels se dégage comme étant fondamentale dans les définitions énoncées. S'il y a effectivement, associés à l'engagement social, des principes fondamentaux qui semblent communs à toutes les personnes interrogées, la conception qu'ont ces dernières du rapport à la communauté d'appartenance se révèle concrètement dans des actes qui transcendent leurs intérêts propres.

Quatre grandes conceptions de l'engagement social, qui ne sont pas mutuellement exclusives, émergent des entrevues réalisées et dénotent le sens donné aux actes et aux pratiques professionnelles liés à cet engagement. Il s'agit de l'engagement social comme posture, comme don, comme responsabilité et comme militantisme.

4. ULAVAL NOUVELLES. Des universitaires branchés sur la société. L'engagement social à l'Université Laval se voit renforcé par le lancement d'une démarche officielle, [En ligne], 11 mars 2020. <https://nouvelles.ulaval.ca/vie-universitaire/des-universitaires-branches-sur-la-societe-fa01fbca1a87e7bd2d1b31fc795d3567>

1.1

L'ENGAGEMENT SOCIAL COMME POSTURE

Certaines personnes considèrent l'engagement social comme une posture, c'est-à-dire qu'il se traduit par une attitude généralisée supposant des idées, des sentiments et des comportements particuliers à l'égard de la société et des groupes qui la composent. Partant, l'engagement social se décrit comme une « façon de vivre » (Florence Piron, Faculté des lettres et des sciences humaines) transmise très jeune par la famille et le milieu de vie. Les actes posés semblent donc naturellement présents dans toutes les sphères de la vie et prennent place dans le quotidien professionnel, citoyen et même familial.

En fait, bien que l'engagement social se traduise par des actes concrets, plusieurs membres du corps professoral contactés le considèrent comme un « rapport au monde » entretenu depuis toujours. L'engagement social comme posture va donc de soi, contrairement aux autres conceptions selon lesquelles il est plus réfléchi, moins spontané peut-être.

Pour moi, l'engagement social vient des valeurs transmises par ma famille; il accompagne mon parcours personnel. Mon engagement social, c'est une façon d'incarner mes valeurs et celles de ma communauté

Aimée Dawson
Faculté de médecine dentaire

Je ne fais aucune distinction entre ma vie professionnelle et ma vie privée. Tout est lié, tout a une cohérence. L'engagement social est pour moi un rapport au monde qui se manifeste dans toutes les sphères de ma vie. C'est une façon de vivre, le sens que je donne à ma vie et à mon travail.

Florence Piron
Faculté des lettres et des sciences humaines

Chez les nombreux membres du corps professoral qui le définissent principalement comme une posture, l'engagement social teinte toutes les activités professionnelles, qu'il s'agisse de la recherche, de l'enseignement, de l'encadrement d'étudiant-e-s des cycles supérieurs ou encore de la participation au sein d'instances ou d'organisation internes ou bien externes. Ainsi, l'engagement social s'avère indissociable du travail pour ces personnes, qui ne peuvent envisager d'accomplir ce dernier autrement. D'ailleurs, on le décrit comme une intention motivant chaque choix professionnel.

1.2

L'ENGAGEMENT SOCIAL COMME DON

Contrairement à la précédente conception, qui semble plus spontanée, l'engagement social est ici décrit comme un ensemble d'actes volontaires et réfléchis, souvent de l'ordre du don de temps ou de l'offre de ses compétences et ses connaissances. Parfois, il peut être question de don de ressources matérielles ou financières à d'autres membres de la communauté universitaire, comme les étudiant-e-s, ou encore à des organismes communautaires ou des fondations. Cette conception de l'engagement social se reflète surtout dans les actes posés et découle de l'intention consciente derrière chaque acte.

L'intention consciente derrière les actes engagés reflète un souci du bien-être d'autrui ou un respect de l'environnement. Elle semble découler d'un principe de réciprocité large et généralisé, selon lequel les actes engagés sont posés volontairement pour rendre à la société ce qui a été reçu d'elle, sans souhaiter recevoir en retour, ou sans quête d'une contrepartie pleinement équivalente. Pourtant, même si ce n'est pas le but recherché, certains membres du corps professoral disent que, par l'engagement social, ils reçoivent beaucoup plus qu'ils ne donnent.

L'engagement social, c'est l'idée du don, c'est-à-dire redonner un peu de ce qu'on a reçu. On peut le faire de plusieurs manières, notamment en l'intégrant à nos activités professionnelles. Pour moi, l'engagement social est inhérent à la pratique professionnelle, et ce que je fais dans mon travail doit aussi avoir porter fruit dans la société. Il m'amène à m'impliquer et à donner de mon temps, parfois gratuitement.

Étienne Berthold
Faculté de foresterie, de géographie
et de géomatique

Mes parents m'ont enseigné l'importance de donner à son prochain. Pour moi, l'engagement social, c'est de donner du temps, gratuitement et librement, pour des projets ou à des personnes dans le besoin. Ça me permet de rester « connectée » et me nourrit vraiment, et me donne l'impression de recevoir beaucoup.

Élise Milot
Faculté des sciences sociales



1.3

L'ENGAGEMENT SOCIAL COMME RESPONSABILITÉ

Dans son sens large, l'engagement fait également référence aux notions de responsabilités et d'obligations. Certains membres du corps professoral définissent et vivent l'engagement social de la sorte, soit comme un impératif moral et éthique poussant à agir pour le bien de la société ou de l'environnement. Cet impératif n'est pas ressenti comme une pression ou une injonction extérieure à soi, mais plutôt comme un principe que ces personnes s'imposent à elles-mêmes. L'engagement social reste volontaire, mais il est tout de même décrit davantage comme une obligation. Plusieurs personnes mentionnent qu'elles ont choisi l'enseignement, mais qu'en remplissant leur rôle professoral, elles s'imposent des responsabilités, notamment en raison d'un statut social qui leur confère

En tant que citoyen, mais aussi dans le cadre de mes fonctions de professeur, je considère que j'ai des privilèges et des responsabilités. Je fais partie intégrante de divers milieux et communautés, alors si je peux apporter ma contribution et travailler par rapport à certains enjeux, je le fais. Je pense que c'est une responsabilité pour moi. Je le fais également par plaisir et par conviction profonde. Mais, surtout, je considère qu'on a des responsabilités quand on a un poste comme le mien et les privilèges qui s'y rattachent, et c'est important de donner ce qu'on peut.

P1⁵

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

L'engagement social, c'est s'investir dans quelque chose, comme le faisait autrefois le milieu intellectuel, des personnes qui, comme Pierre Bourdieu et Michel Foucault, participaient aux manifestations et voulaient créer du savoir afin d'améliorer le monde. J'ai beaucoup de respect pour cette posture scientifique engagée.

Bernard Roy
Faculté des sciences infirmières

beaucoup de privilèges. Le lien entre les privilèges « vécus » et les responsabilités auto-imposées est très présent dans cette conception de l'engagement social.

Les membres du corps professoral qui pensent ainsi voient l'engagement social comme une façon de réduire la division entre le monde universitaire et la société dans son ensemble. Plusieurs considèrent l'engagement social comme une responsabilité fondamentale du monde scientifique, qui incombe à bien des personnes du monde intellectuel, mais a malheureusement été délaissée depuis quelques décennies au profit d'un repli dans ce qui est souvent décrit comme une « tour d'ivoire ». Il y a donc une volonté de s'inscrire dans la lignée des membres du corps enseignant et du secteur de la recherche qui ont un engagement social, estiment avoir des responsabilités dans la société et trouvent qu'ils doivent contribuer à la réduction des inégalités, à une redistribution, plus adéquate, des ressources, ainsi qu'au respect de l'environnement.

Enfin, l'engagement social comme responsabilité est défini par certaines personnes comme une promesse. Il s'inscrit dans la durée et a un lien direct avec le rôle professoral, mais continue à la retraite. Les responsabilités rattachées à l'engagement social qui sont assumées se concrétisent surtout dans le contexte professionnel, mais elles finissent par le transcender.

Même si c'est encore loin, je me vois continuer à m'engager socialement quand je vais prendre ma retraite. J'aurais de la difficulté à arrêter et à m'installer sur le bord d'un lac pour les 15 prochaines années. Je vais probablement continuer de m'impliquer. Pour moi, c'est vraiment important.

Steve Charette
Faculté des sciences et de génie



1.4

L'ENGAGEMENT SOCIAL COMME MILITANTISME

Enfin, certaines des personnes contactées définissent l'engagement social par le potentiel de transformation de la société qu'il peut présenter. Aucune ne s'identifie à proprement parler au « militantisme », mais l'engagement social est quand même perçu comme un moyen de remettre en question l'ordre social et les rapports de pouvoir qui existent. Selon cette conception, l'engagement social résulte en quelque sorte d'une indignation face à différents problèmes sociaux ou environnementaux.

Ces personnes disent avoir un engagement social du fait qu'elles cherchent à défendre une cause, notamment dans le cadre de leurs fonctions professionnelles. Elles mettent de l'avant la dimension engagée – féministe, antiraciste, écologiste, etc. – dans leurs recherches, leur enseignement, leur encadrement d'étudiant·e·s des cycles supérieurs et leur participation au sein de différentes instances universitaires. Elles considèrent leur rôle professoral comme un levier pour contribuer aux changements sociétaux, notamment par la contribution à la réduction des injustices sociales et au recul de l'exploitation des ressources naturelles.

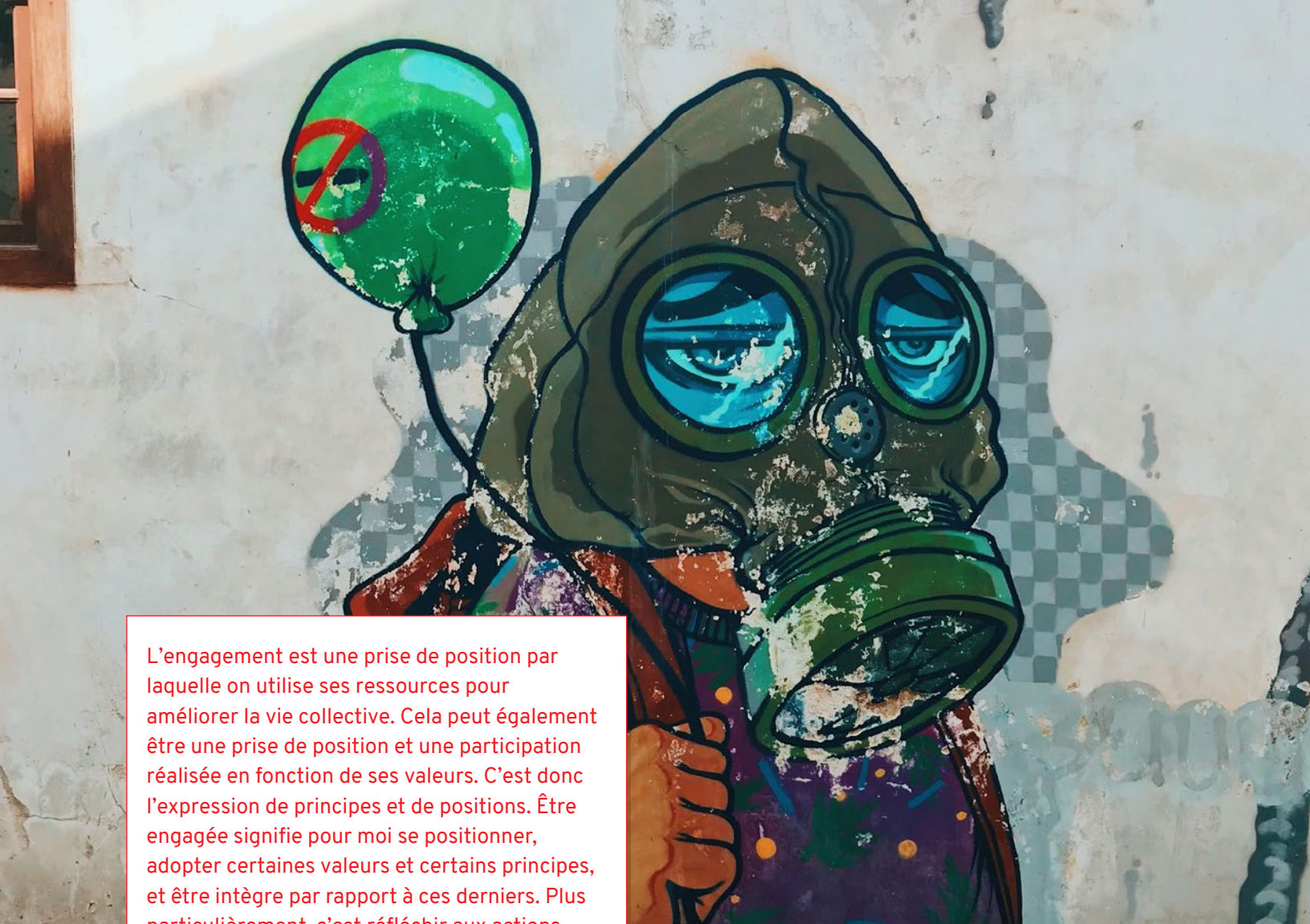
Au Canada et au Québec, environ 30 % de la population n'a pas accès aux soins dentaires. C'est alarmant et inacceptable. Nous ne devrions pas accepter cela dans les secteurs professionnels de la santé. Pourquoi ne descendons-nous pas dans la rue pour dénoncer la situation? Pour moi, c'est vraiment important d'essayer de comprendre et de régler cela. L'engagement social, c'est exercer un leadership dans les dossiers sociaux prioritaires, alors les questions d'accès aux soins dentaires font partie de mes recherches.

Aimée Dawson
Faculté de médecine dentaire

Si la défense d'une ou plusieurs causes s'avère fondamentale dans cette conception de l'engagement social, les membres du corps professoral ont un réel souci de ne pas instrumentaliser leurs pratiques professionnelles au profit d'une cause. D'ailleurs, une professeure mentionne que son implication se manifeste concrètement par sa participation à des comités d'organismes de défense des droits externes à l'Université Laval. Dans le cadre de ses fonctions professorales, l'engagement social se traduit davantage par des moyens pris pour favoriser la compréhension de certains enjeux sociaux et « de susciter une prise de conscience des inégalités sociales et des privilèges de certains groupes » (P2, Faculté des sciences de l'administration).

À mon sens, l'engagement social a comme principal objectif le changement : il s'agit de modifier les rapports de pouvoir, de dénoncer toutes les formes de discrimination, de donner la parole à des particuliers ou des groupes qui ne l'ont pas. Il peut aussi s'agir, tout simplement, de fournir aux étudiants et aux étudiantes des outils qui les aident à faire œuvre utile et être critique au sein de la société.

Aline Charles
Faculté des lettres et des sciences humaines



L'engagement est une prise de position par laquelle on utilise ses ressources pour améliorer la vie collective. Cela peut également être une prise de position et une participation réalisée en fonction de ses valeurs. C'est donc l'expression de principes et de positions. Être engagée signifie pour moi se positionner, adopter certaines valeurs et certains principes, et être intègre par rapport à ces derniers. Plus particulièrement, c'est réfléchir aux actions collectives possibles en matière d'équité, de justice et de partage.

Geneviève Cloutier
Faculté d'aménagement, d'architecture,
d'art et de design

En conclusion, selon les propos des membres du corps professoral contactés, les différentes conceptions de l'engagement social s'entremêlent parfois, comme on a pu le constater dans quelques-unes des citations précédentes. Il semble tout de même y avoir toujours une conception qui prédomine et influence la place de l'engagement social dans le rôle professoral, ainsi que les formes que celui-ci peut prendre pour se concrétiser et, évidemment, les finalités qu'il peut avoir, comme nous le verrons dans les sections suivantes.

A MUSIQUE ADOUCIT
LES MURS ...



2.

L'ENGAGEMENT SOCIAL DANS LE CADRE DU RÔLE PROFESSORAL

De ces conceptions de l'engagement social découlent des actes et des pratiques concrètes. Par ailleurs, l'engagement social des membres du corps professoral se manifeste toujours en fonction des possibilités et des contraintes propres à la situation professionnelle, aux responsabilités familiales et à l'historique de la personne sur ce plan.

L'un des éléments récurrents, dans la majorité des propos recueillis, est l'absence d'une distinction claire entre l'engagement social dans le cadre professionnel et celui qui se fait dans la sphère personnelle. L'engagement social en dehors des fonctions professionnelles étant souvent assimilé au rôle professionnel, il semblait peu pertinent de dissocier les deux formes d'engagement.

Par ailleurs, dans les cas où l'engagement social professionnel et l'engagement personnel ne se confondaient pas, il y avait une nette prédominance des pratiques socialement engagées dans le cadre des

Mes recherches, je les fais d'abord en tant que chercheuse, mais également en tant que citoyenne. La citoyenne n'est jamais bien loin dans mes choix scientifiques.

Sophie Lauzier
Faculté de pharmacie

fonctions professorales. Ainsi, à quelques exceptions près, les membres du corps enseignant contactés privilégiaient l'engagement lié à leur rôle professoral. Et plusieurs y voyaient une occasion de donner plus de sens à leur activité professionnelle en faisant correspondre celle-ci à leurs valeurs et à leurs convictions.

Il est donc principalement question de s'intéresser aux pratiques d'engagement social en contexte professionnel, ainsi que de voir comment l'engagement social naît dans le parcours professionnel et dans quelles conditions il se fait.

Pour moi, la séparation entre l'engagement social personnel et l'engagement social professionnel est très floue. Souvent, le milieu communautaire me contacte parce que j'enseigne. Comme citoyenne je suis impliquée, mais ce n'est pas vraiment pris en compte dans le cadre de mon travail, pas totalement en tout cas. Or, parfois je m'implique personnellement dans l'activité d'un organisme et après j'invite dans un cours quelqu'un de ce dernier; les deux se recoupent donc toujours un peu.

Élise Milot
Faculté des sciences sociales

2.1

L'ENGAGEMENT SOCIAL DANS LE CADRE PROFESSIONNEL

Pour les membres du corps professoral considérés comme très engagés, l'engagement social influe toujours sur l'ampleur et l'énergie, de même que sur la manière dont sont réalisées les tâches professorales, soient les activités de recherche, les publications et les communications, l'enseignement, la supervision d'étudiant-e-s des cycles supérieurs ainsi que la participation à des comités et des structures internes de l'Université Laval.

En ce qui concerne la recherche, l'engagement social peut prendre la forme d'une volonté accrue de prendre en compte des enjeux sociaux ou environnementaux. Il s'agit alors de mieux comprendre ceux-ci afin de déterminer les moyens et les actes pouvant contribuer à l'amélioration des conditions de vie de groupes sociaux vulnérables ou de trouver des solutions aux problèmes environnementaux actuels et futurs. L'engagement social est donc pris en considération dans les intentions de recherche et les thèmes choisis, qu'il s'agisse de développement durable, de droits et libertés, de sécurité alimentaire, d'équité entre les sexes, de conditions de vie des personnes âgées, de discrimination raciale, d'accès aux services sociaux et aux soins de santé, de conditions de vie et de développement des communautés autochtones ou bien de sensibilisation aux difficultés vécues par les personnes en situation de handicap physique ou intellectuel.

Quand j'ai commencé à travailler sur le concept de développement durable, tout au début des années 90, il n'y avait pratiquement pas de recherches sur le sujet dans mon domaine, et contrairement à aujourd'hui cette question n'était pas du tout mise en évidence. J'ai fait ce travail comme une sorte d'engagement social, car l'environnement me semblait un enjeu essentiel et me tenait à cœur. J'ai toujours fait des recherches empiriques afin de trouver des solutions concrètes à certains problèmes. Selon moi, il faut autant que possible aligner les recherches sur les besoins et les enjeux de société.

Olivier Boiral
Faculté des sciences de l'administration

Souvent, les recherches se font en partenariat avec les communautés et les groupes sociaux concernés. Le partenariat voit le jour avant même le début du travail de recherche comme tel, grâce à l'attention particulière des chercheurs et chercheuses aux besoins soulevés par les communautés. Cela prend la forme d'une concertation préalable avec les partenaires (organisations, groupes ainsi qu'intervenants et intervenantes) et permet de répondre vraiment et directement aux besoins déterminés par ceux-ci.

Dans mon travail, j'aborde les questions autochtones, qui comportent une dimension liée à la décolonisation. Je ne fais pas de recherches « sur » les Autochtones, mais plutôt « avec » les Autochtones. Il est important de mettre à contribution des membres des communautés autochtones visées dans le cadre des projets de recherche pour tenter de réduire le plus possible l'attitude coloniale. Cela donne toujours des recherches plus pertinentes, qui ont plus de valeur.

Thierry Rodon
Faculté des sciences sociales

Le partenariat avec le milieu se poursuit bien souvent lors de tout le processus de recherche. Les méthodes employées privilégient souvent une collaboration étroite avec le milieu et une participation des groupes sociaux, non pas seulement comme sujets de recherche, mais aussi comme experts et informateurs clés. Encore une fois, cela permet de répondre réellement et directement aux besoins soulevés par ceux-ci.

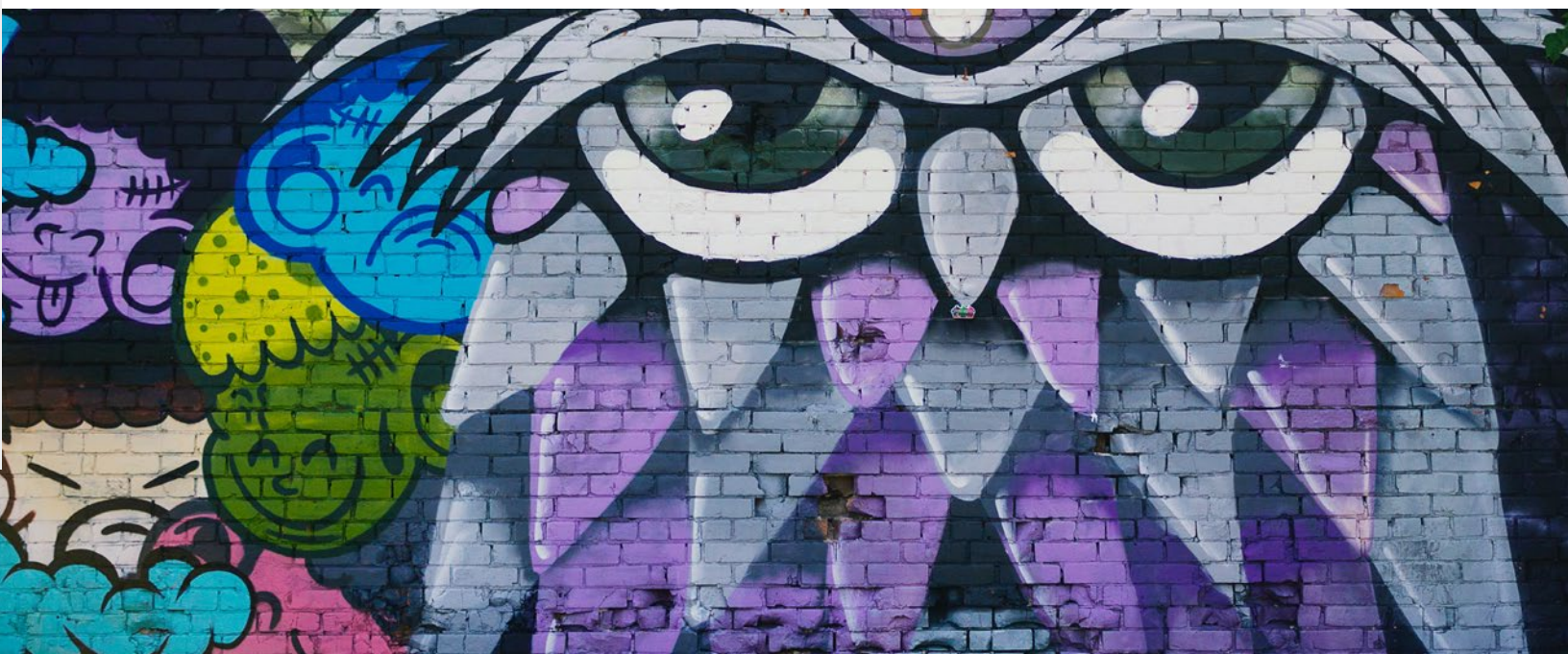
Plusieurs membres du corps professoral privilégient également les projets de recherche réalisés en collaboration avec les milieux et les communautés, car cela favorise la rétroaction, la diffusion des résultats et la concrétisation de ceux-ci en des solutions et des stratégies pratiques. Dans cette optique, la recherche est marquée par un souci de transfert de connaissances, afin qu'il y ait des retombées directes.

Pour moi, un chercheur engagé se soucie d'avoir une réelle retombée positive pour le groupe social visé et fait contribuer celui-ci au développement de la recherche. Il s'agit donc d'adopter une approche participative réelle et concrète, pas seulement théorique. À mon avis, le partenariat se fait avec les patients, les cliniciens et les organismes sans but lucratif concernés. Je développe des programmes pour accompagner les personnes atteintes de cancer et ne pourrais pas m'imaginer le faire sans l'apport, la collaboration et le partenariat de personnes qui vivent avec cette maladie et les intervenants et intervenantes qui travaillent auprès d'elles.

Sophie Lauzier
Faculté de pharmacie

La recherche partenariale permet de connaître adéquatement la communauté et de l'inclure dans le processus de recherche. Bien souvent, on peut se faire une idée des besoins d'une personne ou d'une communauté, mais on peut réellement être surpris de découvrir ses vrais besoins. Il faut absolument travailler en collaboration avec les personnes visées, dès le début et tout au long des projets de recherche.

Dominique Giroux
Faculté de médecine



Plusieurs projets de recherche permettent de nouer des liens directs avec des partenaires du milieu. Des étudiants et des étudiantes peuvent travailler directement avec des agriculteurs pour mettre à l'essai puis implanter des approches plus écologiques, qui pourront ensuite perdurer.

P1

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

Quelques membres du corps professoral mentionnent d'ailleurs qu'en accordant de l'importance au transfert de connaissances et aux résultats de recherche, on influence les formes de publication choisies. En effet, les résultats ne sont alors pas uniquement publiés sous forme d'articles scientifiques, mais aussi – ou seulement, parfois – soumis à des éditeurs pour que ces nouvelles connaissances soient vulgarisées et rendues accessibles à un large public. Les membres en question choisissent donc d'écrire des livres « même si ça ne compte pas et que c'est peu valorisé » (Étienne Berthold, Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique). L'objectif est de susciter des échanges de grande ampleur, au sein du public et pas seulement dans le monde restreint de la recherche universitaire.

J'écris des livres en collaboration avec des organisations, et ces livres ont, je l'espère, des retombées réelles. Je sais que je dois rédiger des articles scientifiques, mais je sens que c'est plus utile de produire des choses qui seront utilisées dans le milieu.

P2

Faculté des sciences de l'administration

L'engagement social se manifeste également dans le cadre de l'enseignement. Tout comme c'est le cas pour la recherche, il passe en partie par le choix de certains thèmes. Les membres du corps professoral qui ont une conception surtout militante de l'engagement social accorderont une importance primordiale aux enjeux sociaux et environnementaux dans le contenu de leurs cours. L'objectif consiste à sensibiliser les étudiant·e·s à ces enjeux afin de leur en faire prendre conscience ainsi que de contribuer au développement

de leur esprit critique, nécessaire pour que le milieu étudiantin produise de meilleur·e·s employeur·euse·s et employé·e·s et, de façon plus générale, de bons citoyens et de bonnes citoyennes.

Parfois, il s'agit même d'enseigner des manières concrètes de s'engager socialement dans sa communauté et de prendre parole pour dénoncer certains problèmes sociaux, sanitaires ou environnementaux, surtout quand c'est lié au champ d'expertise.

Dans mon cours, les étudiantes et les étudiants doivent rédiger un article d'opinion sur des enjeux sanitaires locaux, comme les poussières rouges dans Limoilou. Je veux les former afin de les voir devenir des agents de changement social. Selon moi, c'est important que les professionnels de la santé prennent parole.

Bernard Roy

Faculté des sciences infirmières

D'autres fois, on fait intervenir des membres de la communauté dans les cours, par exemple des personnes en situation d'insécurité alimentaire (P1), en situation de handicap (Élise Milot) et des personnes atteintes d'une maladie donnée (Sophie Lauzier). Des visites dans le milieu se font également afin de permettre une meilleure compréhension des problèmes sociaux et une prise de conscience des inégalités et des injustices sociales qui existent.

Plusieurs cours sont planifiés de façon à ce que les étudiant·e·s apprennent par le service à la communauté. Il s'agit d'intégrer à leur formation des expériences concrètes qui les font contribuer au mieux-être d'une communauté donnée ou de groupes sociaux vulnérables. Il y a sur le campus des initiatives d'apprentissage par le service à la communauté qui sont institutionnalisées. Mentionnons par exemple la clinique SPOT (mentionnée par Aimée Dawson et Sophie Lauzier), qui offre des soins et des services tout en formant de futurs professionnel·le·s de la santé, ainsi que la clinique ACCES (mentionnée par Aimée Dawson), qui fournit des soins dentaires gratuits à une population vulnérable, en collaboration avec plusieurs organismes communautaires de la région de Québec.

Ce type d'activité pédagogique peut aussi se faire à plus petite échelle et être intégré à un cours particulier. Cela peut également prendre la forme de la rédaction d'articles pour des sites Web engagés, comme le site « Histoire engagée », ou de la création de pages Wikipédia afin d'enrichir l'offre encyclopédique libre sur Internet.

Mon enseignement doit avoir une certaine objectivité, mais je me suis rendu compte, avec les années, qu'il faut faire état des problèmes qui ont une importance manifeste. Dans le cadre de l'école d'été, nous passons une journée dans le quartier Saint-Roch de Québec. On va dans des soupes populaires et centres de distribution d'aliments. Des experts de par leur vécu viennent témoigner et présenter les initiatives qui voient le jour dans leur quartier. L'objectif est que les étudiants et étudiantes puissent avoir une idée de ce que c'est de vivre de l'insécurité alimentaire afin qu'ils et elles deviennent des acteurs du changement.

P1

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation

Les étudiant-e-s font aussi des interventions en milieu organisationnel, ce qui leur permet d'apprendre par l'expérience tout en ayant une influence positive sur les pratiques des organisations visées (mentionné par

Comme professeure, j'essaie de faire en sorte que les réalisations des étudiants et des étudiantes débordent du cadre de la salle de classe et ne servent pas qu'à obtenir des crédits. Dans mon cours sur l'histoire du féminisme, par exemple, je leur demande de créer une page Wikipédia. Il s'agit de l'un des outils d'information les plus utilisés à l'échelle planétaire, mais il offre encore trop peu d'information sur les enjeux abordés dans mon cours. Les jeunes explorent ainsi un sujet qui les intéresse, améliorent cette encyclopédie si populaire qu'est Wikipédia en la rendant plus sensible aux questions de genre, et participent du coup à un vaste mouvement : celui d'une entreprise concertée de bonification qui se réalise un peu partout en Occident et ailleurs.

Aline Charles

Faculté des lettres et des sciences humaines



Marc Journeault). Aussi, des cours sont-ils entièrement axés sur une telle participation communautaire. C'est le cas du cours *Design social* (DES-3305), dans lequel il faut créer une installation avec la collaboration d'organismes communautaires et ainsi contribuer à sensibiliser la population à certains problèmes sociaux (mentionné par Maude Bouchard). C'est également le cas du cours *Engagement occupationnel chez l'aîné* (ERG-6004), dans lequel il faut produire un document contenant des recommandations adaptées aux besoins soulevés par les personnes qui habitent la résidence pour aîné·e·s visée, auprès de laquelle les étudiant·e·s travaillent durant toute la session.

Les étudiant·e·s font des interventions dans des entreprises réelles et posent un diagnostic stratégique en matière de développement durable, puis font des recommandations. Il y a un apprentissage direct sur le terrain, et cela a aussi des répercussions directes sur les entreprises visées, qui peuvent changer leur façon de faire. En six ans, nous avons ainsi accompagné 140 entreprises, et le taux de mise en oeuvre des recommandations est d'environ 75 %.

Marc Journeault
Faculté des sciences de l'administration

Des nouveaux programmes sont également créés dans cette perspective, par exemple le programme de maîtrise sur mesure interdisciplinaire en intelligence et transformation, entièrement orientée vers la réalisation d'un projet soumis par le milieu (organisations ou organismes) afin de trouver des solutions à des problèmes sociaux comme l'insécurité alimentaire.

Enfin, il y a l'apprentissage par l'entremise de projets extracurriculaires rémunérés, par lesquels les étudiant·e·s peuvent bonifier leur formation universitaire. C'est le cas du projet Oasis+, destiné aux étudiant·e·s en service social et en ergothérapie offrant des services d'accompagnement, d'assistance ou de gardiennage aux familles comptant un ou des enfants qui ont une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme.

Il est important de combiner l'apprentissage et une contribution au sein de la communauté. Dans le cadre du cours, l'étudiant ou l'étudiante doit trouver une résidence pour aînés qui accepte de l'accueillir. Sur place, il s'agit de rencontrer les résidents et résidentes de même que les gestionnaires et de discuter avec ces personnes. À la fin de la session, on envoie aux résidences les rapports contenant des recommandations qui visent l'amélioration de leurs services et mentionnent plusieurs ressources pouvant leur venir en aide. Cela doit être fait dans un souci de réalisme, notamment sur le plan financier. Les gestionnaires de résidence apprécient beaucoup cet apport. Les étudiants et les étudiantes aussi apprécient l'expérience, qui leur permet de vraiment contribuer à améliorer l'offre de services.

Dominique Giroux
Faculté de médecine

Le projet a vu le jour officiellement en septembre dernier. Nous avons jumelé des familles avec des étudiants et étudiantes intéressés, puis formé ces derniers pour leur permettre de bien intervenir auprès de cette population. Nous avons aussi obtenu des subventions pour pouvoir rémunérer les participants et les participantes, afin que ce soit pour eux une belle expérience de prise de contact avec une population particulière et qu'il n'y ait pas le besoin de se chercher un travail payé devant être fait en même temps. Les retombées du cours sont vraiment intéressantes pour les familles et les étudiants et étudiantes. Il n'y a rien comme l'expérience pour aider à la formation. Ça leur donne aussi un emploi pertinent. Ma collègue et moi avons fait nous aussi du gardiennage durant nos études, alors c'est vraiment important pour nous.

Élise Milot
Faculté des sciences sociales

L'engagement social des membres du corps professoral se manifeste également dans le cadre de leurs autres fonctions professorales, par exemple la supervision d'étudiant-e-s des cycles supérieurs. Dans ce contexte, il s'agit entre autres de les orienter vers des sujets de recherche pertinents sur le plan social ou de les encourager à adopter une posture intellectuelle engagée.

L'engagement auprès des étudiant-e-s peut aussi prendre la forme d'un soutien pour leurs projets d'engagement extrascolaires, voire d'un soutien psychosocial comme dans le cas de la participation au Réseau de sentinelles pour la prévention du suicide.

Comme sentinelle, j'ai eu à intervenir régulièrement. Comme je m'affiche comme sentinelle, plus d'étudiants et d'étudiantes se sentent en confiance, et j'ai souvent des confidences. Selon moi ça joue un rôle important pour certains.

Steve Charette
Faculté des sciences et de génie

En outre, chez certains membres du corps professoral, l'engagement social passe par la participation à diverses structures et instances, qu'elles soient internes (comme le comité exécutif du syndicat des professeurs et professeures) ou externes (comme des comités de réflexion sur des enjeux ou des conseils d'administration d'organismes communautaires). Il s'agit souvent de mettre à profit son expertise et ses compétences pour discuter d'enjeux sociaux et susciter des retombées positives sur les politiques et les mesures mises en œuvre dans la société.

S'engager socialement en dehors des structures universitaires peut également prendre la forme d'activités de rayonnement et de vulgarisation des savoirs à l'intention du grand public. Il s'agit bien souvent d'ateliers (« Attraction chimique ») ou de conférences (« La chimie de l'amour », mentionné par P9). Les formes que cela prend varient aussi grandement. Il peut s'agir par exemple d'un jeu en ligne, tel que « Math en jeu » ou d'une pièce de théâtre comme « Show Math », « Petit Show Math » ou « Compte sur moi ! » (mentionné par Jean-Marie De Koninck). La création et la réalisation de ces activités se font aussi en collaboration avec le milieu, dans un réel souci de répondre aux besoins des groupes sociaux visés.



Les activités de rayonnement et de vulgarisation des savoirs visent parfois un large public. Elles se concrétisent alors par une présence accrue dans les médias visant à aider le grand public à démystifier, avec l'aide de la science, des problèmes et questionnements du quotidien. La prise de parole dans la sphère publique est un aspect important de l'engagement social chez certains membres, et elle découle bien souvent d'un sentiment de responsabilité sociale eu égard à des enjeux collectifs, surtout lorsque ceux-ci sont omniprésents dans l'actualité et que l'information diffusée n'est pas complète ni étayée.

La prise de parole peut également être collective, comme c'est le cas pour le groupe Des universitaires, qui partage ses résultats de recherche et ses

Je souhaite favoriser l'autonomisation, donner confiance aux étudiants et aux étudiantes pour leur permettre de concrétiser leur engagement et de contribuer au monde, plutôt que de tomber dans la passivité et la méfiance.

Florence Piron
Faculté des lettres et des sciences humaines

Mon engagement passe beaucoup par une prise de parole visant à dénoncer des injustices ou à faire avancer des choses. Je prends la parole souvent, et pour moi ça fait partie de mon travail de professeur. Si je juge que je dois prendre parole pour le bien commun, je le fais.

Louis-Philippe Lampron
Faculté de droit

connaissances afin de participer concrètement à la lutte aux changements climatiques et à la protection de la biodiversité (mentionné par P1 et Olivier Boiral).

Enfin, l'engagement social peut se vivre hors des fonctions professorales à proprement parler, notamment par la mise sur pied de collectes de fonds pour des organismes communautaires, des équipes sportives et des bourses d'athlètes, ou par la participation à de telles collectes. Si cet engagement social n'est pas directement lié aux fonctions professionnelles, il reste qu'il se réalise souvent sur le campus ou met à contribution de nombreux membres de la communauté universitaire. C'est d'ailleurs ainsi qu'a été fondé l'Opération Nez rouge.

Nous avons élaboré la pièce de théâtre « Compte sur moi! » en collaboration avec les principaux acteurs du primaire. Si on veut accomplir quelque chose qui aura une véritable incidence, il faut s'assurer que cela plaise aux gens du milieu concerné. Pour ce faire, il faut aller sur le terrain et rencontrer, par exemple, les enseignants et les enseignantes du primaire ainsi que les conseillers et conseillères pédagogiques. Ces personnes (qui sont des intervenants de premier plan) peuvent nous informer des problèmes vécus en réalité par les jeunes dans le cadre de leur apprentissage, notamment des mathématiques.

Jean-Marie De Koninck
Faculté des sciences et de génie

J'encadrerais l'équipe de natation du Rouge et Or et voulais trouver des moyens de financement pour pouvoir offrir des bourses d'études aux étudiants et étudiantes athlètes afin qu'ils et elles ne soient pas recrutés par les universités américaines et puissent poursuivre leurs études et leurs objectifs sportifs à l'Université Laval. Avant de mettre sur pied l'Opération Nez rouge, nous avons utilisé des moyens traditionnels, comme la vente de chocolat et les lave-autos, mais ce n'était pas efficace ni rentable. Alors, un jour, en écoutant un reportage à la radio dans lequel on mentionnait des statistiques sur les accidents de la route causés par l'alcool au volant, j'ai été impressionné par l'ampleur du problème. Dans ce même reportage, on racontait que les gens prennent leur véhicule parce qu'ils ne veulent pas le laisser là, par exemple dans un banc de neige. J'ai alors pensé qu'on pourrait offrir aux gens de les reconduire chez eux avec leur propre voiture. C'est en décembre 1984 qu'est née l'Opération Nez rouge, un service de chauffeur privé gratuit. La première année, les chauffeurs étaient pour la plupart des nageurs ou nageuses du Rouge et Or Natation. Les pourboires et les commandites nous ont permis de financer un programme de bourses d'études pour les étudiants et étudiantes athlètes. L'idée du service Nez rouge est de ne pas faire la morale aux gens, mais plutôt de leur offrir une alternative sécuritaire et non coercitive. Ça a été super, parce que ça correspondait aux préoccupations de tout le monde. Puis l'idée a été reprise un peu partout dans la province, et ensuite dans le reste du Canada, ainsi que dans différents pays d'Europe.

Jean-Marie De Koninck
Faculté des sciences et de génie

L'engagement social des membres du corps professoral de l'Université Laval se concrétise donc par une diversité de pratiques, que ce soit dans la recherche, dans l'enseignement, dans les publications, dans le soutien et l'encadrement d'étudiant·e·s, dans la participation à des activités et des structures, dans la prise de parole, dans le rayonnement des connaissances scientifiques et dans différentes activités réalisées sur le campus.



2.2

LA PLACE DE L'ENGAGEMENT SOCIAL DANS LE PARCOURS PROFESSIONNEL

Ces pratiques d'engagement social réalisées dans le cadre des fonctions professionnelles s'inscrivent dans un cheminement de carrière qui n'est pas nécessairement linéaire et peut comporter différentes sphères qui entraînent chacune des occasions et des contraintes distinctes.

Avant de commencer à enseigner, certains membres du corps professoral ont fait l'expérience du travail en entreprise, dans le secteur privé. C'est précisément pour appuyer leur volonté de s'engager et de donner un sens profond à leur vie professionnelle qu'un doctorat a été créé. Le rôle professoral est dès lors perçu comme une vraie occasion de faire une différence et de s'engager socialement pour transformer la société. Dans cette optique, le début de la carrière professorale se vit comme le début de pratiques concrètes d'engagement social dans la sphère professionnelle, engagement qui n'a pas été vécu dans le cadre des emplois précédents.

Lorsque je travaillais dans une agence, j'étais toujours déchirée entre mes valeurs et mes fonctions professionnelles, qui ne coïncidaient pas toujours. J'en ai eu assez de faire des projets qui parfois n'avaient pas de sens pour moi et j'ai commencé un doctorat sur mesure, par lequel je cherchais à trouver comment le design graphique peut être socialement engagé. J'ai ensuite obtenu un poste d'enseignement.

Maude Bouchard
Faculté d'aménagement, d'architecture,
d'art et de design

Pour d'autres, le rôle professoral n'est pas directement axé sur l'engagement social avant tout, que ce soit en raison d'un profil d'abord de recherche fondamentale, de l'insertion dans un milieu de travail qui ne favorise pas l'engagement social ou d'exigences élevées requérant de « faire ses preuves » en début de carrière. Les membres du corps professoral visés ont donc commencé d'intégrer graduellement à leurs activités professionnelles des pratiques engagées, construisant peu à peu un rôle professoral engagé.

À l'inverse, certains membres du corps professoral considèrent que l'engagement social est présent dans leur vie professionnelle depuis le début, et ce, de manière assez stable, et dans bien des cas qu'il a pris naissance durant le parcours universitaire.

Enfin, l'engagement social s'inscrit dans le parcours professionnel de différentes façons, que ce soit simultanément à l'entrée en fonction dans le monde de l'enseignement ou graduellement au fil de l'expérience professorale, ou bien avant celle-ci.

Je pense que l'engagement vient souvent d'un long parcours. Mon engagement a commencé dans le cadre de mes activités d'étudiante. Donc pour moi, il existe depuis toujours et dans tous les aspects de mon travail.

P2
Faculté des sciences de l'administration

Avant de devenir professeur, j'étais comptable dans le secteur privé. Je suis venu à l'Université Laval pour m'engager et avoir une influence positive dans la société en tenant compte des principes du développement durable. À l'époque, c'était peu connu, surtout en comptabilité. Mon idée était d'y contribuer humblement. J'ai toujours voulu contribuer au développement durable, et pour moi la profession comptable était l'un des meilleurs leviers pour cela vu qu'elle permet de combiner l'aspect économique et les dimensions environnementales et sociales. Les comptables ont un grand rôle à jouer à cet égard, car ils peuvent influencer grandement sur les décisions des entreprises. En devenant professeur, j'ai pu contribuer au développement des compétences en matière de développement durable chez les comptables et, ainsi, contribuer à l'instauration de meilleures pratiques dans les organisations et les entreprises.

Marc Journeault
Faculté des sciences de l'administration

2.3

LES CONDITIONS OBJECTIVES DE L'ENGAGEMENT SOCIAL

Les parcours de l'engagement social ne sont donc pas linéaires et tous pareils. Ce phénomène de diversité tient entre autres à des conditions objectives qui favorisent ou freinent l'engagement. Il convient de souligner que l'ampleur de l'engagement social et les formes qu'il prend dans la sphère professionnelle sont toujours influencées par les autres formes d'engagement vécues en parallèle. Il peut y avoir une concurrence dans le temps consacré à chacun de ces types d'engagements.

Plusieurs responsabilités assumées à l'extérieur de la sphère professionnelle, par exemple les responsabilités familiales, peuvent limiter l'engagement social en raison des contraintes importantes de temps qu'elles imposent. Toutefois, la plupart des contraintes subies découlent des responsabilités professionnelles. On évoque parfois la pression exercée par l'établissement pour encourager un certain type de performance, notamment les exigences en matière de publications, qui sont particulièrement grandes et décisives en début de carrière. La restriction de certaines ressources (financières et humaines, entre autres) nécessaires à l'accomplissement des tâches professorales est également évoquée. Par exemple, pour ce qui est des tâches d'enseignement, mentionnons que des membres du corps professoral n'ont plus accès à l'aide d'auxiliaires d'enseignement dans certains de leurs cours pour les aider par exemple pour la correction ainsi que les démonstrations et l'encadrement lors des travaux pratiques en laboratoire. Mais ce qui semble principalement limiter l'engagement social, ce sont les tâches administratives, qui créent généralement une importante contrainte de temps.

Quand j'étais directeur de mon département, j'ai cessé certaines de mes autres activités, car le nombre d'heures dans une semaine est limité.

Steve Charette
Faculté des sciences et de génie

Parfois, les contraintes viennent du milieu et des partenaires avec qui un projet de recherche ou une expérience de formation se fait. Elles sont attribuables au manque de ressources financières et humaines et aux contraintes de temps importantes que connaissent également les milieux et organisations. Ainsi, malgré une volonté de collaborer qui existe de part et d'autre, la réalisation des projets en partenariat comporte certains défis.

Enfin, comme les entrevues ont été réalisées au cours de l'été 2020, les contraintes imposées par la situation sanitaire liée à la pandémie de COVID-19 ont été évoquées. Les projets participatifs et les activités pédagogiques d'apprentissage par le service à la communauté sont notamment interrompus ou grandement limités pour les mois à venir. Par ailleurs, le passage des cours à la formule en ligne ou à distance est évoqué en tant qu'exigence supplémentaire qui limite le temps pouvant être consacré à l'engagement social. Enfin, certains engagements sociaux (tels que le rôle de sentinelle pour la prévention du suicide) peuvent difficilement se faire à distance.

Certains de mes engagements ne sont pas très concrets en ce moment, par exemple mon rôle de sentinelle. Comme on ne va pas sur le campus, je ne suis pas directement en contact avec les étudiantes et les étudiants et suis donc peu sollicité. Le fait de ne pas être « en présentiel » a une grande incidence sur l'engagement social.

Steve Charette
Faculté des sciences et de génie

Toutefois, certains membres du corps professoral nous rappellent que l'ampleur des tâches professionnelles relève dans une grande mesure des contraintes qu'on s'impose à soi-même, notamment en raison d'une volonté de participer à plusieurs projets ou comités, d'encadrer de nombreux étudiant-e-s des cycles supérieurs et de prendre part à des conférences, toutes choses qui dépassent parfois les attentes de l'établissement.

Plusieurs des personnes interrogées ont aussi mentionné la grande liberté professionnelle qu'elles ont à l'Université et qui leur donne la possibilité de choisir les projets auxquels elles participent et ainsi d'intégrer l'engagement social à leur rôle professoral. Cette liberté professionnelle est considérée comme un levier qui favorise leur engagement social. Elle leur permet de faire concorder leurs valeurs et convictions personnelles avec leur rôle professionnel, ainsi que de choisir leurs sujets de recherche, de préparer des cours en y intégrant des activités pédagogiques engagées et de s'exprimer librement sur la place publique au sujet d'enjeux sociaux ou environnementaux.

On nous laisse une grande liberté, et nous gérons nos projets comme nous l'entendons. Souvent, cela fait en sorte qu'on en prend trop, et c'est bien souvent par passion. Nous participons donc à plusieurs projets à la fois parce que nous les jugeons importants, mais nous devenons vite débordés. En général, les universités offrent une telle liberté.

Louis-Philippe Lampron
Faculté de droit

Comme professeure, j'ai la chance de décider des questions que je veux aborder dans le cadre de mon travail, et je peux toujours le faire dans une perspective d'engagement social. Selon moi, c'est idéal d'avoir cette liberté.

Dominique Giroux
Faculté de médecine

Enfin, une autre condition objective qui favorise l'engagement social a été mentionnée: la libération de tâches. En effet, le temps étant la contrainte la plus importante s'agissant de l'engagement, le fait d'être libéré de certaines tâches professionnelles aide particulièrement à s'engager socialement. Une professeure a d'ailleurs choisi un poste à mi-temps précisément pour combler ses attentes, entre autres en matière d'engagement social.

On m'a embauchée pour pourvoir un poste d'enseignement à mi-temps. C'est ce que je cherchais, c'est ainsi que j'envisageais ma carrière – avant même d'avoir des enfants –, c'est conforme à mes valeurs. Ainsi, je dispose de plus de temps et de flexibilité. Bien sûr, je travaille trop et je donne plus que « mon 50 % », mais j'ai de la place pour autre chose et peux prendre part à d'autres activités, notamment pour m'engager davantage. Par exemple, je peux être plus présente comme parent ou m'engager dans la société. Je trouve ça très enrichissant de pouvoir faire cela.

Aimée Dawson
Faculté de médecine dentaire



3.

LES OBJECTIFS DE L'ENGAGEMENT SOCIAL AU SEIN DU CORPS PROFESSORAL

La section précédente traite des façons concrètes de s'engager et du contexte dans lequel cela se fait. Dans la présente section, il s'agit plutôt de mettre en lumière les raisons profondes des multiples formes d'engagement social des membres du corps professoral, de même que la place importante que cet engagement occupe dans leur profession. Pourquoi ces personnes décident-elles de s'engager socialement ? Quelles sont les principales motivations qui les poussent à intégrer l'engagement social dans leur travail ?

Le principal objet de l'engagement social des membres du corps professoral est de jouer dans la société un rôle important ayant des incidences favorables concrètes sur la collectivité et l'environnement. Cela s'articule autour de trois grands axes : participation à la formation de personnes comme acteurs de l'engagement social ; contribution à la démocratisation des savoirs scientifiques ; mise à profit de l'expertise aux fins de la résolution de problèmes sociaux ou environnementaux.

3.1

FORMER POUR FAVORISER L'ENGAGEMENT SOCIAL

L'université est un lieu important de discussions et d'échanges d'idées, où l'identité citoyenne se façonne. Par son apprentissage, sa participation à des projets et son engagement au sein de la communauté, la communauté estudiantine prend conscience de sa place dans la société et de sa responsabilité à l'égard de cette dernière.

Pour plusieurs membres du corps professoral, l'engagement social dans le cadre des fonctions professionnelles (peu importe les formes qu'il prend) contribue – et doit contribuer – à former des jeunes en tant qu'acteurs et actrices du monde de demain. Il s'agit de favoriser une prise de conscience des grands enjeux sociaux et des questions liées à la préservation de l'environnement.

À mesure que j'avance en âge, je trouve de plus en plus important de m'engager, non seulement personnellement, mais aussi professionnellement, en formant des étudiants et des étudiantes, de futurs chercheurs et chercheuses, de manière à favoriser leur engagement social. Je me donne un rôle d'éveilleur de conscience, mais ce qu'ils font, leur engagement, ce sont eux qui en décident.

Bernard Roy
Faculté des sciences infirmières

Le but consiste aussi à provoquer une prise de conscience qui contribue au développement de la volonté de s'engager socialement et du pouvoir d'agir (*empowerment*), dans une perspective de transformation sociale. Les membres du corps professoral y voient l'occasion d'encourager les membres de la communauté estudiantine à poser plus tard, comme citoyen-ne-s et travailleur-euse-s, des gestes concrets qui auront des retombées positives.

Il est important de contribuer à former des personnes qui exerceront une meilleure citoyenneté et contribueront vraiment à l'avancement de la société. Je consacre beaucoup de temps à la formation de professionnels, hommes et femmes, ainsi que de membres de directions ou de conseils d'administration, et ce, en leur donnant le plus d'outils possible afin qu'ils puissent intégrer la responsabilité sociale et environnementale des organisations à leur pratique, ce qui est pour moi une forme d'engagement social.

Olivier Boiral
Faculté des sciences de l'administration

Comme professeur, je contribue à la formation des étudiants et des étudiantes, et cela peut être considéré comme un engagement social. En favorisant leur intérêt pour certains problèmes, je peux avoir une influence dans la société et une incidence sur l'environnement. Je ne planterai peut-être pas d'arbres, mais des étudiants et des étudiantes que j'aurai formés en planteront probablement.

P1
Faculté des sciences de l'agriculture
et de l'alimentation

Dans cette optique, il s'agit aussi de servir de modèle en matière d'engagement social. En s'engageant dans leur communauté et dans le cadre de leurs fonctions professionnelles, les enseignants et les enseignantes peuvent encourager la population étudiante à faire de même.

Dans cette perspective, l'objectif premier de l'engagement social est surtout considéré en fonction de son incidence potentielle sur la génération étudiante actuelle de l'Université Laval, qui fait directement partie de la communauté universitaire et pourra plus tard, à son tour, avoir une grande influence au sein de la société en général.

Je veux être un modèle pour mes étudiants et étudiantes de maîtrise et de doctorat. C'est important, surtout dans un domaine axé sur l'intervention sociale, de leur inculquer l'importance d'être près de la communauté et de redonner.

Élise Milot
Faculté des sciences sociales



3.2

CONTRIBUER À LA DÉMOCRATISATION DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES

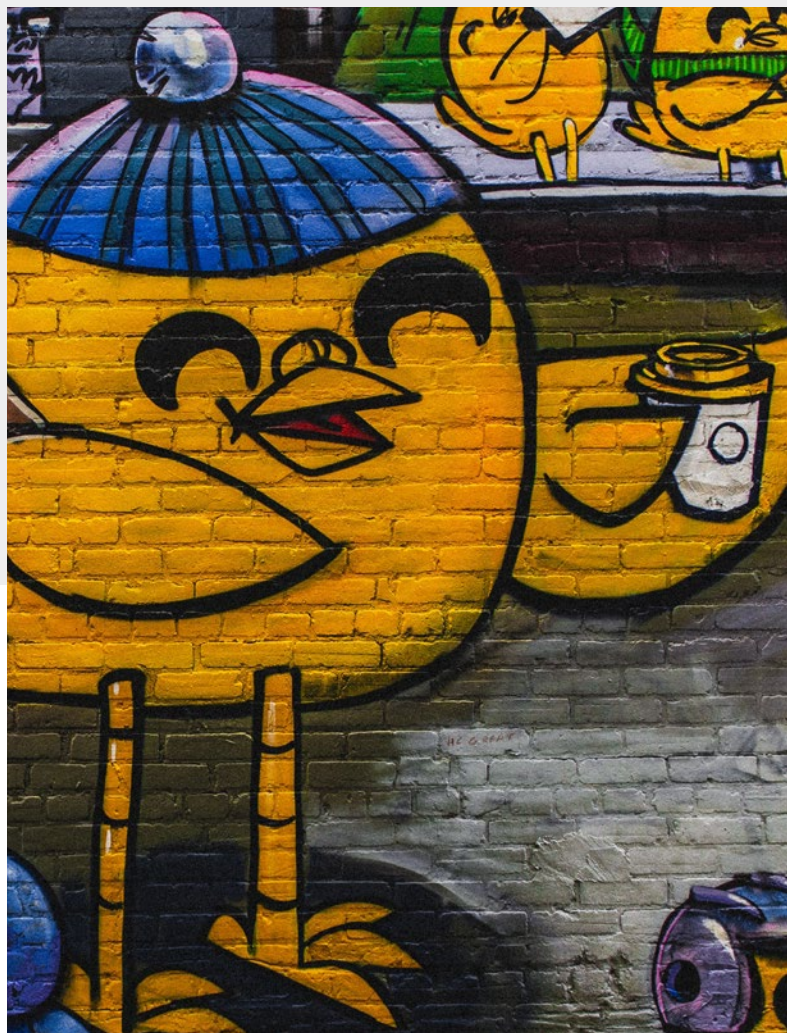
L'engagement social est aussi motivé par la volonté de jeter des ponts entre la communauté universitaire et la société civile afin que les savoirs soient diffusés plus largement et rendus accessibles au grand public. Des membres du corps professoral s'engagent donc socialement en raison d'une volonté de démocratiser les sciences et les savoirs universitaires, souvent jugés inaccessibles et faisant l'objet de nombreux préjugés. Il s'agit entre autres de favoriser la curiosité intellectuelle et de permettre à un grand nombre de personnes d'avoir confiance en leur capacité d'apprendre et de comprendre.

Mon objectif est de donner le goût d'en apprendre davantage sur les mathématiques. Je veux aussi humaniser les mathématiques, car, pour la plupart des gens, elles sont un sujet aride et difficile. Je veux donc les rendre plus intéressantes et attirantes. Cette volonté est présente dans tout ce que je fais. Ce qui me motive réellement, c'est d'innover et de faire une différence, puis de voir l'incidence que cela peut avoir sur les jeunes. De voir, par exemple, le bonheur que ça apporte aux jeunes, l'étincelle dans leurs yeux quand ils comprennent un concept mathématique, c'est tellement réjouissant et motivant.

Jean-Marie De Koninck
Faculté des sciences et de génie

Il s'agit également, par une diffusion généralisée des connaissances dans la population, de favoriser des choix de société plus éclairés. La démocratisation des savoirs est donc un moyen employé par des membres du corps professoral pour contribuer à la création d'une société égalitaire, juste et respectueuse de l'environnement.

Par ailleurs, on nous a souligné que, dans le contexte actuel où la société est confrontée à divers enjeux collectifs complexes, il faut rendre les savoirs scientifiques plus accessibles afin que tous les groupes sociaux soient en mesure de tenir des propos éclairés, d'évaluer la pertinence et l'exactitude de l'information fournie et de remettre en question les choix politiques, sociaux et économiques qui sont faits.



3.3

METTRE À PROFIT L'EXPERTISE

Enfin, l'engagement social est motivé par la volonté de mettre son expertise et ses compétences au service de causes sociales ou environnementales, ou de contribuer à faire entendre la voix de groupes sociaux vulnérables qui n'ont généralement pas accès aux leviers sociopolitiques pour se faire entendre, pour que leurs revendications soient prises en compte.

L'engagement vient donc d'une volonté réelle de répondre aux préoccupations et aux besoins soulevés par les communautés, ainsi que de participer concrètement à la mise en oeuvre de solutions pertinentes.

Il me semble nécessaire de mettre mes talents au service des autres et de la communauté.

Maude Bouchard
Faculté d'aménagement, d'architecture,
d'art et de design

L'engagement social dans le cadre professionnel vise également à faciliter le changement social, et vient d'une volonté de comparer les informations largement véhiculées et les savoirs scientifiques vérifiés, acquis notamment par la recherche et les partenariats.

L'engagement social occupe une place fondamentale dans les fonctions professionnelles des personnes contactées, et il forme la trame de leurs pratiques. Que leur engagement social découle d'une volonté de former des citoyennes et des citoyens engagés, de contribuer à la démocratisation des savoirs scientifiques ou de mettre à profit leur expertise, les personnes rencontrées voulaient que leur travail ait une incidence favorable au sein de la société et pour l'environnement.

Notre société est basée sur les connaissances et l'économie du savoir, mais, paradoxalement, la science n'a jamais eu si mauvaise presse. On entend dire qu'il y a des complots à propos de tout et que les scientifiques sont contre la population. Je crois donc que les scientifiques doivent s'engager socialement, agir dans l'espace public. Je cherche à faire comprendre que la science fait partie de nos vies, qu'elle peut avoir une grande incidence et régler les problèmes que nous connaissons. C'est ma responsabilité de vulgariser la science et de la rendre accessible.

P9
Faculté des sciences et de génie

Dans mon contexte professionnel, j'essaie de réfléchir pour trouver des solutions à certaines situations. Il s'agit souvent de résoudre des problèmes, qui correspondent fréquemment à des questions sensibles. L'engagement passe par un investissement personnel, une mise à contribution de mes ressources et de mes compétences dans le cadre d'une recherche réelle de solutions.

Geneviève Cloutier
Faculté d'aménagement, d'architecture,
d'art et de design



4.

LE RÔLE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL EN MATIÈRE D'ENGAGEMENT SOCIAL

En parallèle à l'engagement social de sa communauté universitaire, notamment des membres de son corps professoral, l'Université Laval a entamé un processus de réflexion au sujet de son rôle social en tant qu'établissement d'enseignement ainsi que de sa responsabilité de participer au développement des communautés et de contribuer aux changements sociaux et environnementaux qui s'imposent, compte tenu des enjeux collectifs actuels. L'Université a entrepris un questionnement au sujet de son engagement social et de celui des membres de sa communauté, et l'a mis au cœur de sa planification stratégique 2017-2022.

Les questions posées aux membres du corps professoral de l'Université visaient à comprendre comment cette dernière peut jouer son rôle social en favorisant, soutenant et reconnaissant davantage l'engagement social des membres de sa communauté universitaire. Quelles sont donc les attentes des personnes rencontrées à l'égard de l'Université et de son engagement social? Quelles sont les pistes de solutions proposées?

4.1

PROMOUVOIR DES MODÈLES D'ENGAGEMENT SOCIAL

L'une des premières solutions qui s'offrent pour favoriser et encourager l'engagement social réside dans la promotion des projets axés sur cet engagement qui sont déjà en cours sur le campus. On pourrait ainsi donner une forme de reconnaissance aux personnes qui mettent sur pied de tels projets et s'y investissent tout en fournissant un modèle d'engagement social mis en valeur et des exemples de ce qui est fait et ce qui peut se faire.

La promotion de modèles d'engagement social pourrait par ailleurs permettre une réflexion et une définition collective de l'engagement social, afin qu'on puisse s'y retrouver et adapter les pratiques de manière à ce qu'elles soient plus engagées.

Un point de départ serait de faire connaître des exemples d'engagement social. Pour cela, on pourrait faire connaître les initiatives fondées sur l'engagement social. En voyant des modèles d'engagement social, plusieurs personnes peuvent réaliser qu'un tel engagement est possible et avoir l'idée de s'engager. Cela peut faire découvrir les formes d'engagement possibles et créer une motivation chez certaines personnes.

Steve Charette
Faculté des sciences et de génie

Même si cette volonté de définir l'engagement social se retrouve chez plusieurs membres du corps professoral, certains soulignent qu'il est nécessaire de ne pas trop circonscrire cet engagement et de reconnaître que l'engagement social est un concept inclusif pouvant prendre une grande variété de formes.

L'Université Laval doit donc être prudente et éviter d'établir des normes quant aux « bonnes formes » d'engagement social. Elle doit accorder la liberté nécessaire pour que l'engagement social se fasse de manière volontaire.

Il serait pertinent de présenter toutes les initiatives axées sur l'engagement afin de montrer que s'engager peut vouloir dire plusieurs choses, selon les compétences variées pouvant être mises à profit. On pourrait ainsi donner des idées, d'une part, et, d'autre part, montrer que ce n'est pas si compliqué de s'engager. Il faudrait aussi mettre en lumière les nombreux effets bénéfiques de l'engagement.

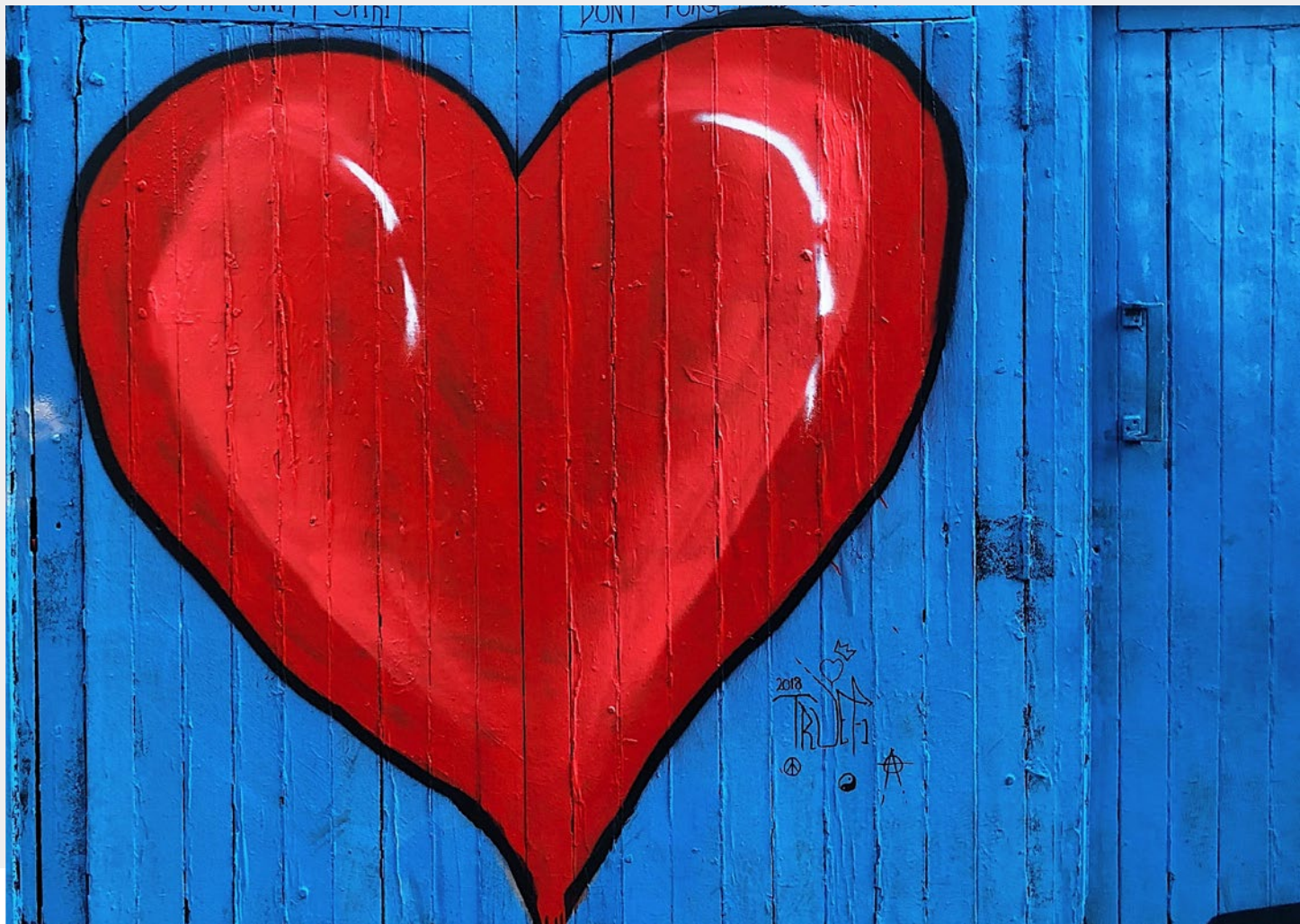
Geneviève Cloutier
Faculté d'aménagement, d'architecture,
d'art et de design

Je m'engage socialement et je veux que l'Université me laisse le faire. Je veux inspirer les gens, les inciter à s'engager eux aussi. Il faut donc que ce soit valorisé et encouragé par l'Université, sans être imposé. L'Université favorise l'engagement social quand elle accorde une grande liberté. C'est ce qu'elle fait pour son corps professoral. Ensuite, il faut choisir ce qu'on veut faire de cette liberté, et les types d'action pouvant être menés sont très variés. Il ne faut rien imposer.

Florence Piron
Faculté des lettres et des sciences humaines

Il serait pertinent de faire connaître ce qu'est l'engagement social, d'offrir des exemples et des modèles pour que nous puissions constater dans quelle mesure ce que nous faisons correspond et ce que nous pouvons faire pour que notre travail soit plus engagé et ait des répercussions positives sur la qualité de vie des citoyens.

P8
Faculté des sciences sociales



4.2

LIMITER LA PRESSION LIÉE À LA « PERFORMANCE » EN DÉBUT DE CARRIÈRE

Plusieurs membres du corps professoral précisent que la liberté nécessaire à l'élaboration d'initiatives d'engagement social n'est pas si présente au début de la carrière professorale, en raison des exigences élevées exercées afin qu'on satisfasse aux critères de promotion qui existent pour l'obtention de la permanence. Il y a donc un déséquilibre important en début de carrière. À ce stade, la pression liée à la performance et à la compétitivité est élevée et peut limiter l'engagement social. Ce dernier étant peu valorisé, il y a des répercussions importantes sur ce qui est fait et peut être fait avant l'obtention de la permanence.

Dans les premières années d'une carrière, l'insécurité professionnelle peut freiner l'engagement social. On peut alors chercher à se conformer aux exigences associées aux nouvelles fonctions et craindre de prendre certaines initiatives ou de participer à des projets en marge du rôle professoral à strictement parler.

L'Université peut éteindre la flamme de l'engagement lorsqu'elle met trop de pression sur les membres de son corps professoral (surtout les jeunes, qui sont soumis au dictat « *publish or perish* » et peuvent perdre la liberté qui leur permettrait de s'engager socialement et de faire les choses différemment). Il est encore possible de faire des projets conformes à ses convictions, mais on peut perdre cette possibilité de vue à cause de la pression qui pousse à la performance, à la compétitivité et à l'individualisme, qui peut freiner l'élan spontané d'action et de travail conformes à ses valeurs. J'en ai vu perdre le sens de ce qu'ils font et se désengager en raison de la façon de penser de la direction universitaire, axée sur la productivité, les rapports d'activités et une structure rigide laissant peu de place à la spontanéité. La lourdeur administrative peut vraiment tuer l'élan nécessaire à l'engagement social.

Florence Piron
Faculté des lettres et des sciences humaines

Il y aurait donc une réflexion à entreprendre sur les conditions imposées par l'établissement, ses facultés et ses départements, notamment les exigences de début de carrière qui peuvent freiner l'engagement social, mais aussi la faible valeur ajoutée de l'engagement social au plan professionnel pour les membres du corps enseignant. Cela ne pousse pas à consacrer beaucoup de temps à cet engagement, surtout en cette période où le temps est une ressource très limitée.

Peu de jeunes collègues s'engagent dans l'espace public quand ce n'est pas valorisé. Une trop grande pression les pousse à publier pour obtenir leur permanence. Ce n'est pas en valorisant uniquement les publications et les critères à remplir pour obtenir sa permanence qu'on va construire le Québec de demain.

P9

Faculté des sciences et de génie

Personnellement, je m'engage et prends parole, mais ce n'est pas si simple; je comprends pourquoi, dans tout le réseau universitaire, des collègues qui n'ont pas encore leur permanence ne font pas entendre leur voix. À cette étape, plusieurs peuvent sentir le besoin de faire leurs preuves. J'ai l'impression qu'on veut surtout travailler à bonifier son curriculum vitae au début, puis on en vient à travailler pour la société au sens large. Le problème est que, quand on commence sa carrière dans un contexte qui ne favorise pas l'engagement social et la prise de parole, le phénomène peut se perpétuer par la suite. Ce n'est pas ce que j'ai vécu, mais je pense que cela peut réduire la volonté de changer les choses ensuite. Ce n'est pas normal d'entrer dans la profession la tête rentrée dans les épaules ni de se centrer sur son dossier personnel durant les cinq premières années d'enseignement.

Louis-Philippe Lampron
Faculté de droit



4.3

RECONNAÎTRE CONCRÈTEMENT L'ENGAGEMENT SOCIAL

Reconnaître la valeur des pratiques d'engagement social ayant cours dans le cadre des fonctions professorales est au cœur des réflexions des membres du corps professoral rencontrés. Plusieurs constatent les efforts déployés par l'Université Laval en matière de reconnaissance, mais doutent de l'incidence réelle de ces efforts.

Mes collaborateurs et moi ne sommes pas en quête de reconnaissance. On se la donne entre nous et c'est suffisant. Je ne pense pas que l'Université devrait en faire davantage.

P8
Faculté des sciences sociales

Des membres du corps professoral indiquent qu'une reconnaissance plus locale, à l'échelle de la faculté ou du département, pourrait être plus pertinente pour favoriser et encourager l'engagement social.

Si la reconnaissance envers l'engagement social n'est en général pas vraiment une priorité, plusieurs mentionnent cependant devoir faire plus d'efforts pour reconnaître l'engagement social des autres membres de la communauté universitaire, soit le personnel et la communauté étudiante.

Je trouve très pertinent d'accorder une reconnaissance au personnel ainsi qu'aux étudiants et étudiantes. Les membres du corps professoral sont souvent placés à l'avant de la scène, et il me semble que nous recevons déjà suffisamment de reconnaissance. Je pense que la reconnaissance devrait être donnée aux personnes qui n'en n'ont pas toujours, par exemple le personnel, qui est pourtant très souvent engagé.

Geneviève Cloutier
Faculté d'aménagement, d'architecture,
d'art et de design



Peu importe à qui la reconnaissance est accordée, plusieurs soulignent qu'elle a une incidence limitée lorsqu'elle n'est que symbolique et repose sur la remise de médailles ou la réalisation de portraits de personnes engagées. En effet, la reconnaissance devrait se traduire plus concrètement, notamment par la valorisation officielle des pratiques d'engagement social. Pour les membres du corps professoral, cela pourrait prendre la forme de l'inclusion de critères directement liés à l'engagement social dans leurs rapports d'activités.

Les rapports d'activités et les charges de travail n'intègrent pas clairement les questions d'engagement social. Il est plutôt question de « participation externe », et on définit plusieurs choses à ce sujet. Cependant, c'est loin d'être exhaustif ni clairement lié à l'engagement social.

Olivier Boiral
Faculté des sciences de l'administration

Une reconnaissance officielle de l'engagement social et une prise en compte officielle de celui-ci dans la charge de travail auraient une influence sur la capacité réelle de s'engager. Les critères de promotion liés à l'agrégation et à la titularisation pourraient également être adaptés, de manière à ce qu'ils intègrent concrètement l'engagement social.

Il ne s'agirait donc pas d'obliger les membres du corps professoral à accomplir leurs fonctions professionnelles dans une perspective d'engagement social ni d'imposer certaines responsabilités sociales. Il serait plutôt question de donner la possibilité de reconnaître concrètement l'engagement social dans les rapports d'activités et les processus de promotion et d'avancement aux échelons professionnels. L'absence d'obligation fait partie intégrante des réflexions de la plupart des membres du corps professoral, car on trouve toujours, derrière leurs propos, l'idée selon laquelle l'engagement social doit rester libre et volontaire.

L'engagement social n'est pas reconnu dans la carrière professorale. Quand j'ai passé mon agrégation, il n'y avait pas de critère concernant l'engagement social. Il faut que l'établissement tienne compte du fait que, lorsqu'un professeur s'engage, il a nécessairement moins de temps pour la rédaction d'articles et de demandes de subvention. Je pense que l'établissement doit trouver des façons concrètes de reconnaître le travail des membres du corps professoral qui s'engagent.

Thierry Rodon
Faculté des sciences sociales

4.4

SOUTENIR CONCRÈTEMENT L'ENGAGEMENT SOCIAL

Au-delà d'une reconnaissance concrète, il importe aussi de soutenir concrètement les projets axés sur l'engagement social en offrant plus de ressources, qu'elles soient financières, matérielles, humaines ou temporelles.

Si la liberté octroyée aux membres du corps professoral est considérée comme une forme de soutien, elle semble toutefois insuffisante pour réellement favoriser et encourager l'engagement social chez un plus grand nombre de personnes au sein de la communauté universitaire.

Je m'engage parce que je veux le faire et que j'ai la liberté de le faire. C'est donc une forme de soutien que de me laisser cette liberté. Mais je crois que l'Université devrait trouver un moyen d'encourager l'engagement social, non pas seulement de laisser la liberté de s'engager.

Louis-Philippe Lampron
Faculté de droit

Des membres du corps professoral déclarent que le soutien apporté par certaines instances de l'Université Laval est également assez inconstant. Le soutien financier s'avère parfois temporaire, ce qui oblige un renouvellement constant des demandes de financement. En ce qui a trait aux autres formes de soutien, des membres du corps professoral disent avoir reçu aide, conseils et accompagnement dans le cadre de leurs projets d'engagement social, mais de la part de membres du personnel qui ont cru en leur projet et contribué à sa réalisation. Ainsi, il y avait peu de soutien de la part de l'établissement comme tel, le soutien venant plutôt de particuliers engagés à titre personnel.

Plusieurs membres du corps professoral estiment nécessaire de réfléchir aux moyens concrets pouvant être instaurés pour soutenir les projets d'engagement social, pas seulement ceux qui sont achevés, mais également ceux qui sont encore au stade embryonnaire. Il s'agirait donc de stimuler et encourager l'engagement social en amont.

Une des pistes de solution proposées par certains membres du corps professoral est de mener des consultations et de s'inspirer des formes de soutien offertes par les services aux collectivités du réseau universitaire du Québec. Ces services ont pour objectif de soutenir les partenariats entre la communauté et l'université, et de favoriser la mobilisation des connaissances universitaires pour assurer la satisfaction des besoins soulevés par le milieu.

L'aide que j'ai reçue est surtout venue de particuliers passionnés ou engagés, plus que de l'établissement lui-même. J'ai été soutenue parce que j'ai eu la chance de croiser des personnes qui voulaient s'impliquer davantage, en marge de leurs tâches professionnelles.

Aline Charles
Faculté des lettres et des sciences humaines

À l'UQAT, un certain soutien est offert. Cette université a créé un programme de soutien de l'engagement social. Là-bas, c'est une obligation de s'engager socialement, cela fait partie de l'évaluation des membres du corps professoral. Il faut absolument un engagement social. Je ne suis pas sûr qu'il faille aller jusque-là, mais il serait intéressant de réfléchir à ce modèle et de voir comment s'en inspirer.

Thierry Rodon
Faculté des sciences sociales

Je pense que l'Université devrait être plus proactive, car actuellement elle se contente plutôt de réagir. Elle soutient quelques-uns de nos projets, et c'est très apprécié. Cependant, nos initiatives auraient beaucoup plus d'incidences et de portée si l'Université nous soutenait toujours. Je crois aussi que l'Université devrait davantage encourager les membres de son corps professoral à mettre leur passion et leurs connaissances à profit en dehors de l'université, dans le milieu et en particulier auprès des jeunes. Il ne faut pas obliger tous ses membres à faire cela, mais les y encourager fortement. L'Université déploie quelques efforts en ce sens, mais il faudrait que ces efforts soient plus tangibles et mieux organisés. Si l'Université voulait vraiment que son corps professoral rayonne dans les écoles de sa collectivité, elle devrait veiller à ce que cette volonté soit connue de lui.

Jean-Marie De Koninck
Faculté des sciences et de génie

Ce modèle est pertinent, car il offre un soutien à la fois aux membres de la communauté universitaire qui s'engagent dans de tels partenariats ainsi qu'aux organismes et groupes du milieu. D'ailleurs, au chapitre du soutien, des membres du corps professoral précisent que l'Université doit non seulement mettre en oeuvre des mesures visant à soutenir concrètement l'engagement social au sein de la communauté universitaire, mais également apporter son soutien aux partenaires du milieu. Ces partenaires assument un rôle-clé dans le cadre des initiatives d'engagement social, mais reçoivent généralement peu de soutien.

Pour réellement favoriser l'engagement social, il faut donc soutenir concrètement toutes les personnes et organisations participantes, y compris les groupes et les organismes communautaires.

J'ai fait mes études à l'UQÀM, qui encourage concrètement les services à la collectivité. Elle offre un soutien aux partenariats établis avec des acteurs de l'extérieur, des projets qui sortent du cadre établi et correspondent assez souvent à de l'engagement social. Cela correspond à une philosophie très intéressante de contact et d'intégration dans la communauté. Faudrait-il créer quelque chose de semblable à l'Université Laval? Peut-être. Faudrait-il soutenir des projets engagés? Certainement. Cependant, tout dépend de ce qu'on entend par « engagement social », et aussi de la manière dont on favorise cet engagement: ce qui manque le plus, c'est le temps.

Aline Charles
Faculté des lettres et des sciences humaines



4.5

ASSURER L'ÉLABORATION ET LA PÉRENNITÉ DES INITIATIVES

Si un élément ressort des entrevues réalisées, c'est la diversité des initiatives d'engagement social réalisées par les membres du corps professoral (diversité qu'on trouve sans aucun doute dans celles de la communauté étudiante et du personnel). Lorsqu'il est question de favoriser l'engagement social, la majorité des membres du corps professoral rencontrés soulignent la nécessité d'appuyer principalement les projets et les activités d'engagement social qui existent déjà.

Je ne crois pas qu'il soit pertinent que l'Université demande aux membres de sa communauté de s'engager davantage. Il me semble plus pertinent d'emboîter le pas aux projets déjà en cours, de favoriser les initiatives qui existent déjà, non pas d'assurer leur multiplication. Il ne faut pas se sentir obligé d'en faire davantage, car cela pourrait avoir l'effet inverse, selon moi.

Geneviève Cloutier
Faculté d'aménagement, d'architecture,
d'art et de design

Dans le maintien et l'élaboration des nombreuses initiatives qui existent déjà, le soutien financier joue un rôle-clé, comme nous l'avons mentionné précédemment. Toutefois, les fonds et subventions possibles sont habituellement temporaires et partiels, alors la pérennité des projets axés sur l'engagement social nécessite beaucoup de temps pour la recherche de financement et les demandes de subvention. Des membres du corps professoral y voient donc un réel frein à l'engagement social.

Plusieurs organismes partenaires sont très actifs. Ils envoient dans nos cours des personnes qui les représentent, mais ne sont pas assez soutenus. On a seulement 75 \$ à leur offrir s'ils envoient quelqu'un dans un cours de trois heures; ce n'est pas suffisant. Aussi, ils oeuvrent dans des milieux qui accueillent des membres de la communauté étudiante pour leurs stages. Ils contribuent donc à la formation. Malgré la recherche faite en partenariat avec ces organismes, il est toujours plus difficile d'obtenir des fonds pour eux. Quand nous obtenons un financement, il n'y a pas d'argent prévu pour ces organismes. Ces derniers investissent pourtant du temps et donnent beaucoup. Dans le même temps, leurs autres dossiers n'avancent pas. En outre, les organismes communautaires ont souvent peu d'argent. Il est donc important de leur offrir une rétribution pour leur participation. Il faudrait vraiment réfléchir à la manière dont on pourrait mieux reconnaître et soutenir leur contribution, car c'est grâce à eux que je peux avoir un engagement social dans le cadre professionnel. Je pense donc qu'il faut leur donner une reconnaissance en les soutenant financièrement, mais aussi symboliquement.

Élise Milot
Faculté des sciences sociales

On ne manque pas de projets et d'idées, mais les initiatives sont toutes portées à bout de bras par des membres de la communauté étudiante ou du corps professoral. Ces initiatives sont souvent soutenues uniquement de manière sporadique. Il faut toujours redoubler d'efforts pour trouver des fonds, et malheureusement on manque de temps et de ressources. Le manque de ressources vient souvent mettre un terme au projet. Il faudrait donc trouver un moyen de structurer de façon plus adéquate les initiatives et de continuer à les faire vivre; c'est cela le plus difficile.

P9

Faculté des sciences et de génie

Des initiatives comme Accès Savoirs, c'est formidable. Je pense que si l'Université veut offrir un plus grand soutien, cela devrait passer par un soutien accru à de telles initiatives qui favorisent réellement l'engagement social et assurent la création de liens entre le monde universitaire et le milieu communautaire, afin d'obtenir des résultats pertinents qui répondent réellement aux besoins sociaux. Il faut soutenir les projets existants qui créent et facilitent les liens entre la communauté et les chercheurs.

Geneviève Cloutier

Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design

Une solution proposée est d'examiner la possibilité de donner un financement continu et bien organisé pour les projets de longue haleine. Il s'agirait également d'offrir un soutien permanent à des initiatives existantes qui favorisent l'engagement social, afin d'assurer leur pérennité. C'est le cas du programme Accès Savoirs, mentionné par quatre des vingt membres du corps professoral rencontrés, et par lequel des membres de la communauté étudiante participent à des projets qui répondent aux besoins définis par des organisations à but non lucratif de la région.

Cette piste de solution met donc en évidence la nécessité de prioriser des initiatives, des programmes et des projets axés sur l'engagement social qui existent déjà sur le campus. Il paraît essentiel de soutenir d'abord l'engagement social en cours plutôt que de chercher à multiplier les projets d'engagement social. Enfin, il semble que l'un des principaux enjeux liés à l'engagement social est la pérennité des initiatives.

Ce qui nous aiderait véritablement, ce serait un financement stable, continu et organisé pour nos activités. Pour l'instant, si nous voulons partager notre passion avec le milieu, il nous faut sans cesse chercher du financement à gauche et à droite, et ce n'est jamais suffisant pour répondre à la demande. C'est vraiment dommage et, disons-le franchement, c'est souvent frustrant de ne pas pouvoir faire plus.

Jean-Marie De Koninck

Faculté des sciences et de génie

4.6

VALORISER LES PRATIQUES ET LES SAVOIRS « ENGAGÉS »

Les membres du corps professoral considèrent également qu'il importe d'entamer une réflexion plus poussée sur la nature des savoirs et des pratiques valorisées, notamment dans un contexte où l'Université cherche à participer au développement des communautés. Cette réflexion ne concerne toutefois pas uniquement l'Université Laval, mais se fait sentir à plus grande échelle dans le monde universitaire.

Même si cette réflexion n'est pas faite uniquement à l'Université Laval, elle pourrait donner lieu à des démarches et jouer un rôle de chef de file quant à la reconnaissance des pratiques et des savoirs engagés.

Pour ce faire, elle pourrait d'abord appuyer davantage les membres du corps professoral qui prennent parole au sujet des enjeux collectifs actuels.

L'Université pourrait également offrir plus de soutien et d'encadrement pour les recherches et les cours qui intègrent un volet d'engagement social. Des membres du corps professoral indiquent que l'engagement social évident, comme les activités de bénévolat et les collectes de fonds, bénéficie d'une reconnaissance et qu'il devrait en être de même pour l'engagement social, plutôt intégré aux tâches de recherche et de transmission des connaissances, et souvent plus invisible ou peu valorisé.

Je pense qu'on est rendu à un point où il faut repenser la manière de produire des connaissances et les types de connaissances produites et valorisées. L'engagement social et les connaissances engagées ne sont pas reconnus. La reconnaissance n'est pas essentielle parce qu'on choisit tout de même de s'engager, même si ce n'est pas reconnu. Mais il est important de prendre en compte le fait que, sans cette reconnaissance, on sent une culpabilité, car il semble y avoir tellement d'autres priorités et que l'engagement social n'est pas considéré comme une priorité. Mais il devrait être une priorité, car c'est le rôle du monde universitaire de réfléchir et d'innover en matière sociale, afin d'assurer plus d'équité et de justice sociale. Il faut revoir les critères de performance et le type de travail qui est valorisé.

P2

Faculté des sciences de l'administration

Personnellement, je n'ai pas senti de freins dans mon engagement social, mais je sais qu'il y en a certains pour les membres du milieu professoral qui traitent de questions un peu plus politiques ou économiques et constatent un manque d'appui de l'établissement, notamment lorsqu'il est question de dénoncer des pratiques polluantes ou de mettre en lumière certains enjeux. J'ai le sentiment que l'Université est de plus en plus consciente qu'il est important d'appuyer les membres du corps professoral qui s'engagent socialement par rapport à ces questions. Peut-être faudrait-il seulement réfléchir à une manière plus adéquate d'offrir cet appui.

P1

Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation



Ainsi, plus concrètement, la valorisation des recherches « engagées » pourrait passer par des programmes de subvention libres, car la liberté est identifiée comme une condition fondamentale à la production d'un savoir « engagé ».

L'Université devrait créer des programmes de subvention non ciblés pour permettre de la recherche libre, mais soutenue. Je pense qu'une université qui se veut engagée devrait se donner les moyens d'aider les chercheurs et chercheuses qui sortent du cadre dominant, en établissant des subventions libres et en réduisant les contraintes pour la recherche.

Bernard Roy
Faculté des sciences infirmières

Valoriser les pratiques et les savoirs « engagés » peut comporter certains défis dans le contexte actuel, où le monde universitaire hiérarchise les types de savoirs produits et accorde une supériorité aux savoirs considérés comme « neutres ». La production de savoirs « engagés » est souvent critiquée, parfois même non reconnue. L'Université doit donc poser un regard critique sur cette hiérarchisation des savoirs et défendre davantage le rôle des savoirs « engagés ».

Selon moi, les membres du corps professoral ont un devoir d'engagement social. Il est vrai que l'on consacre beaucoup trop de temps à des activités bureaucratiques peu utiles, mais contribuer au développement de la société fait en principe partie intégrante de notre travail et ne devrait pas être vu comme quelque chose qui s'y s'ajoute. Comme beaucoup d'autres collègues, je sens un devoir de faire ma part, notamment dans l'enseignement et la recherche, en produisant des connaissances utiles socialement. L'engagement social est donc intégré à ce que je fais, ce qui le rend d'ailleurs le plus souvent invisible. L'Université devrait selon moi réfléchir aux manières dont elle peut davantage encourager et valoriser l'engagement social intégré aux pratiques professionnelles, aux recherches, aux cours ou aux processus de recrutement qui doivent faire une place à la lutte contre les discriminations systémiques encore présentes, en particulier envers les minorités visibles. Il ne faut pas seulement qu'elle se concentre sur les activités axées sur l'engagement et très visibles à l'externe. L'Université pourrait aussi encourager davantage les recherches qui répondent véritablement aux besoins de la société et enjeux sociaux et dénotent un souci d'implication concret, ce qui n'est pas nécessairement toujours le cas, y compris pour ce qui est des thèses de doctorat.

Olivier Boiral
Faculté des sciences de l'administration

4.7

CRÉER DES ESPACES DE RÉFLEXIONS ET D'ÉCHANGES

Enfin, il a été souligné qu'il faut créer des lieux de réflexion et d'échange sur l'engagement social, comme la Table de concertation en engagement social. La notion de partage et d'échange doit être au cœur de la démarche d'engagement social.

Il est important de pouvoir faire connaître ce qu'on fait, car cela peut donner des idées. On sent déjà qu'il y a une volonté très forte de favoriser l'engagement social à l'Université Laval. Je crois donc que celle-ci pourrait nous permettre d'échanger des idées, afin de nous aider à découvrir de nouveaux filons et à pousser encore plus loin dans ce qu'on peut faire.

Dominique Giroux
Faculté de médecine

Plusieurs membres du corps professoral précisent que ces espaces doivent absolument être transdisciplinaires si l'on veut créer réellement un lieu de réflexion constructif. Il a d'ailleurs été recommandé que des instituts de recherche apportent leur contribution, car ils ont déjà une expertise dans la création d'échanges transdisciplinaires.

Un institut de recherche accueille des chercheurs et chercheuses de plusieurs facultés, qui créent de nouvelles synergies de recherche visant des thèmes transversaux comme l'engagement social. Les instituts peuvent donc jouer un rôle crucial dans ce genre de réflexion sur l'engagement social.

Étienne Berthold
Faculté de foresterie, de géographie
et de géomatique

Enfin, l'importance d'inclure tous les secteurs de la communauté universitaire dans ces espaces de réflexion a été soulignée, et on a dit qu'il faut assurer une participation équitable du personnel ainsi que de membres de la communauté étudiante, de l'administration et du corps professoral.

Il ressort des entretiens réalisés que l'engagement social est une responsabilité qui n'incombe pas uniquement aux membres de la communauté universitaire, mais également à l'établissement qui, lui aussi, doit avoir un engagement social. Cette posture est nécessaire, car c'est dans des contextes organisationnels particuliers que l'engagement social individuel prend forme. L'Université ne doit pas faire peser seulement sur ses membres la responsabilité de s'engager et doit éviter à tout prix « d'instrumentaliser sa démarche pour en exiger davantage des individus » (Geneviève Cloutier, Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design). Ainsi, en plus de favoriser, encourager et reconnaître l'engagement social, l'Université Laval doit elle-même incarner l'engagement social.



SUPREME

LIMUSKY



CONCLUSION

Les résultats préliminaires qui ressortent des réflexions des 20 membres du corps professoral contactés qui ont un engagement social permettent de réfléchir à la place qu'occupe l'engagement social à l'Université et plus particulièrement dans le cadre du rôle professoral.

Si la démarche d'engagement social semble aller à contre-courant dans un monde universitaire qui est encore, à bien des égards, enfermé dans une « tour d'ivoire », plusieurs soulignent qu'une telle démarche est absolument nécessaire pour revenir à l'« essence » même de l'université, c'est-à-dire un service public qui œuvre au développement et au mieux-être de la communauté. Par ailleurs, on note souvent que les initiatives en ce sens se multiplient et qu'il y a actuellement une conjoncture favorable pour élaborer une démarche d'engagement social.

Enfin, l'idée que l'engagement social peut s'inscrire dans une démarche institutionnelle de grande ampleur est particulièrement motivante pour certains membres du corps professoral, qui peuvent se sentir parfois seuls dans leur engagement social. Cette idée peut renforcer le sentiment de participer à un projet à grande échelle qui aura des incidences marquées et des résultats concluants.

Il y a un bout de chemin qui se fait de plus en plus pour favoriser les liens avec la communauté. L'engagement et l'implication sont valorisés, en tout cas beaucoup plus qu'il y a 15 ans. L'approche est très consultative, et l'Université Laval semble mettre en œuvre des initiatives très intéressantes.

Sophie Lauzier
Faculté de pharmacie

Je pense qu'il y a une belle volonté de créer un espace de réflexion et que, à tous les niveaux, il y a des gens qui veulent changer les choses et sont prêts à le faire. Il faut profiter au maximum de ce « momentum ». Localement, la personne à la direction dans mon département offre un soutien phénoménal. Je reçois un appui humain tout en ayant de l'aide pour les ressources. La vision de mon département me permet de mettre de l'avant mon engagement social. Je pense qu'il y a de belles initiatives, mais qu'il faut les institutionnaliser et les généraliser. Il faut profiter de la belle ouverture qu'il y a en ce moment, de la volonté de faire de l'engagement social une valeur fondamentale de l'Université Laval. Le défi est de savoir comment il est possible de concrétiser tout cela.

P2

Faculté des sciences de l'administration

Il y a donc une grande satisfaction à l'égard de la démarche d'engagement social et des réflexions entamées. Les membres du corps professoral soulignent toutefois les nombreux défis que cela pose, notamment lorsqu'il est question de traduire cela en mesures concrètes, en ressources obtenues et en instances créées. L'Université Laval doit donc être prête à innover, à se transformer et « à prendre des risques, même si cela peut être difficile pour un établissement d'une telle envergure » (Bernard Roy, Faculté des sciences infirmières).

Les membres du corps professoral souhaitent que, au terme de cette démarche, tous les membres de la communauté universitaire se sentent concernés par l'engagement social, que ce dernier vienne réellement bonifier les fonctions professionnelles à l'Université Laval, que par son engagement social l'Université s'ouvre et s'intègre davantage à la communauté, qu'elle participe encore plus concrètement au développement de celle-ci et, enfin, qu'elle contribue directement aux changements sociaux et environnementaux pour le bien de la société dans son ensemble.

Je suis contente d'apprendre que l'engagement social fait partie du plan stratégique, parce que j'ai parfois l'impression d'être isolée dans le cadre de mes projets d'engagement. Il faut essayer de faire en sorte que les personnes engagées se sentent moins seules. Je suis très contente en raison de mon leadership actuel au sein de ma faculté, mais malgré cela, mes actes engagés sont toujours minoritaires. La démarche d'engagement social, c'est gagnant parce que l'engagement social sera davantage valorisé et considéré comme important.

Aimée Dawson

Faculté de médecine dentaire

Somme toute, les discussions avec les membres du corps professoral ont permis d'entamer des réflexions sur les conceptions de l'engagement social et les pratiques afférentes dans le rôle professoral de même que sur les conditions dans lesquelles cela s'inscrit et sur les principaux objectifs de leur engagement social et de l'engagement social de l'Université. Si ces réflexions restent préliminaires, elles sont tout de même très enrichissantes et contribueront certainement à la création de balises pour orienter les discussions qui seront réalisées dans le cadre de la démarche d'engagement social de l'Université Laval.



NOUS JOINDRE

Chaire de leadership en enseignement
sur l'engagement social

engagementsocial@ulaval.ca

Pavillon Palasis-Prince
2325, rue de la Terrasse
Université Laval
Québec (Québec) G1V 0A6